



Territoires en Asie :
une guerre menace,
selon **Panetta** Page B 3



Bell et bum, la chronique
de **Stéphane Baillargeon**
Page B 7

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 17 SEPTEMBRE 2012

L'Histoire cruelle



FRANÇOIS
BROUSSEAU

L'Histoire est souvent cruelle, et elle l'a été tout particulièrement pour John Christopher Stevens, l'ambassadeur américain en Libye tué il y a une semaine à l'âge de 52 ans, lors de l'attaque d'un groupe intégriste musulman contre le consulat des États-Unis à Benghazi.

L'homme était connu et apprécié en Libye. Amoureux de cette région du monde, il croyait profondément au Printemps arabe et à sa veine démocratique. Ayant séjourné dans plusieurs pays de la région, il parlait couramment l'arabe, en plus du français.

Contrairement à la majorité des diplomates — américains ou autres — qui se barricadent dans des bunkers, ne rencontrent que des officiels et colportent la « ligne officielle », Stevens aimait se mêler à la population, traîner dans les cafés, et contredire parfois les analyses simplistes en provenance de Washington. Il avait joué un rôle actif, avec les Français et les Britanniques, dans le soutien à la ville de Benghazi menacée au printemps 2011. Le lendemain de son assassinat, à Benghazi comme dans la capitale Tripoli, des foules se sont réunies pour lui rendre hommage. Des foules plus importantes que le petit détachement de fanatiques bien armés qui, le mardi 11 septembre, avait mené l'attaque contre la résidence fortifiée tenant lieu de consulat.

Mais de ces manifestations de sympathie pro-américaine en Libye, le 12 septembre, nul n'a parlé. Normal : l'actualité dominante de la semaine était diamétralement opposée. Ces mêmes jours-là, au Caire, à Tunis, à Khartoum, à Gaza, on hurlait « Mort aux États-Unis ! » et « Vengeons le Prophète ! ». En Libye, au cours des sept derniers jours, rien de tout cela. Oui, il y a eu cette attaque de commando. Mais aucune manifestation anti-américaine dans la foulée.

◆ ◆ ◆

Contrairement à ce que colporte une gauche qui veut voir le monde à travers une géopolitique binaire — dans laquelle l'oncle Sam est l'éternel manipulateur —, non, les ambassadeurs américains ne sont pas toujours des salauds... Et non, la Libye de 2012 n'est pas une catastrophe.

Dans l'ensemble du Printemps arabe, l'ancien royaume fou de Mouammar Kadhafi se distingue par un niveau d'anti-américanisme plus faible que dans les pays voisins. Résultat d'une intervention étrangère dont la perception populaire reste majoritairement positive — sauf à quelques endroits, comme Syrte, bastion du clan Kadhafi, où les « bavures » alliées ont été, il est vrai, terribles en octobre 2011.

La Libye se distingue aussi — malgré la faiblesse de l'Etat et la persistance des milices armées — par des élections qui, transparentes et correctement organisées il y a deux mois, ont donné des résultats qui contrastent fortement avec ceux en provenance de Tunis ou du Caire.

En Libye, les émules des salafistes (ultra-intégristes pro-Saoudiens) et des Frères musulmans (dont l'inspiration est égyptienne) ont lamentablement échoué au test électoral. Ce sont les « libéraux » (avec des guillemets, par précaution) occidentaux de Mahmoud Djibril qui l'ont emporté haut la main, le 7 juillet à Tripoli. Ce qui ne signifie nullement qu'il n'y a pas — notamment dans la partie est du pays, à Benghazi et au-delà — des groupuscules qui, ayant échoué aux urnes ou n'y croyant pas, se jettent dans la lutte pour le pouvoir... à coups de roquettes, de kalachnikovs, de « Allah o Akbar ! » et de « Mort à l'Amérique ! »

◆ ◆ ◆

C'est de cette manière, sans doute, et au-delà du cas particulier de la Libye, qu'il faut interpréter les manifestations anti-américaines de la semaine écoulée : comme des feux d'artifice sur un champ de bataille, dans une longue, longue lutte pour le pouvoir... Et dans un Printemps arabe qui n'a pas encore deux ans.

Une lutte politique dont les déclinaisons locales varient énormément. En Égypte, c'est la formidable offensive des salafistes — violente et extraparlementaire — contre une société et un Etat laïques intimidés, qui hésitent, bafouillent et semblent reculer. En Libye, l'attaque des extrémistes peut au contraire être interprétée comme un geste désespéré de groupes marginalisés.

Dans cette lutte épique où l'Histoire balbutie, la diabolisation de l'Amérique, ainsi que l'indignation religieuse contre les « impies » qui diffusent des insanités sur Internet, occupe aujourd'hui le devant de la scène. Mais ce ne sont en fait que des prétextes, des instruments, des batailles secondaires, dans l'immense rebrassage de cartes en cours au Moyen-Orient.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses textes à l'adresse <http://blogues.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>



Des enfants syriens ont fui leur maison avec leur famille, en raison des combats entre les rebelles et les forces gouvernementales, pour se rendre dans une école d'un quartier de Damas, dimanche. Les écoles servent dorénavant de refuges pour les civils qui ne peuvent être logés dans des campements aux frontières, à l'étranger ou chez des parents.

UZAFFAR SALMAN ASSOCIATED PRESS

Reprise des combats et rentrée des classes difficile en Syrie

Les insurgés dressent un constat d'échec au départ de l'émissaire international Lakhdar Brahimi

L'émissaire international Lakhdar Brahimi a quitté la Syrie dimanche après des entretiens avec des chefs rebelles, selon qui sa mission est vouée à l'échec, en raison de la poursuite des violences qui ont beaucoup perturbé la rentrée scolaire.

« Nous sommes convaincus qu'il [M. Brahimi] va échouer parce que la communauté internationale ne veut pas en réalité aider le peuple syrien », a affirmé le colonel Abdel Jabbar al-Oqaidi, chef du conseil militaire rebelle à Alep [Nord].

« Nous ne voulons pas être tenus responsables

de cet échec », a-t-il déclaré à l'AFP après s'être entretenu via Skype, comme d'autres chefs rebelles, avec le médiateur de l'ONU et de la Ligue arabe.

La communauté internationale, paralysée par ses divisions, ne parvient pas à sanctionner le régime de Damas et aucune solution n'est en vue pour le conflit qui a fait plus de 27000 morts en 18 mois selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme.

L'Iran, qui comme la Syrie et la Chine soutient Damas, a reconnu publiquement pour la

première fois la présence en Syrie et au Liban voisin de membres des Gardiens de la révolution, garde prêtre de la police nationale, assurément qu'il s'agissait de « conseillers » et non d'une présence militaire.

L'émissaire Brahimi, qui a pris ses fonctions le 1^{er} septembre, avait rencontré M. Assad samedi à Damas, et estimé lors de cette première visite en Syrie que la crise « s'aggrave et représente une menace [...] pour le monde ».

VOIR PAGE B 2 : SYRIE

Iran : Nétanyahou veut qu'Obama fixe une « ligne rouge »

Le premier ministre israélien dit qu'il « ne se taira pas », alors que les Gardiens de la révolution menacent l'Etat en abordant leur programme nucléaire controversé

Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, se dit persuadé que le monde finira par comprendre le « bien-fondé » de ses appels à imposer des « lignes rouges » au programme nucléaire de l'Iran, et prévient qu'il « ne se taira pas » sur le sujet.

M. Nétanyahou défend bec et ongles ses demandes répétées à la communauté internationale, et plus particulièrement aux États-Unis, de délimiter des « lignes rouges » à l'Iran, sous peine d'action militaire, dans un entretien au quotidien anglophone *Jerusalem Post*, publié dimanche à l'occasion du Nouvel An juif.

« J'ai commencé à parler de la menace iranienne il y a seize ans. Même si je n'étais pas une voix isolée à ce moment-là, nous n'étions que quelques-uns, et ensuite d'autres nous ont rejoints », a-t-il rappelé.

« Puis j'ai commencé à parler de la nécessité de sanctions économiques contre l'Iran. Je n'étais pas la seule voix mais nous n'étions pas nombreux. Maintenant je parle de « lignes rouges » contre l'Iran. Jusqu'à présent nous ne sommes pas nombreux, mais j'espère que d'autres nous rejoindront. Cela prend du temps de persuader les gens du bien-fondé de cette politique », a-t-il ajouté.

« Je pense que des limites claires doivent être imposées aux avancées de l'Iran vers l'arme nucléaire et ce n'est pas un sujet sur lequel j'ai l'intention de me taire », a-t-il insisté.

Les Iraniens « avancent très rapidement vers l'enrichissement de l'uranium dont ils ont besoin pour produire une bombe atomique. Dans six mois environ, ils auront fait 90% du chemin », a



GALI TIBBON ASSOCIATED PRESS

Benjamin Nétanyahou estime qu'il faut adopter plus que jamais la ligne dure avec l'Iran.

VOIR PAGE B 2 : IRAN

Week-end sombre pour l'OTAN en Afghanistan

Des membres présumés de la police afghane ont retourné leurs armes contre des membres de l'ISAF, la force de l'OTAN en Afghanistan, tuant quatre soldats étrangers dans le sud du pays.

Un des agresseurs, faisant vraisemblablement partie de la police nationale, a été abattu en retour, a indiqué à l'AFP un porte-parole de l'ISAF, qui n'a pas précisé la nationalité des victimes. Les circonstances de l'incident sont imprécises pour le moment.

C'est le deuxième incident du genre en moins de douze heures. Samedi, un membre présumé de la police locale afghane avait tué deux soldats dans le Helmand (sud).

Au total, 51 membres de l'ISAF sont morts assassinés par des policiers ou des soldats afghans en 2012.

« Il y a eu une attaque la nuit dernière contre un poste de police du district de Mizan. Les forces de la coalition sont venues en renfort. A ce moment-là, un policier a ouvert le feu sur des soldats de la coalition », a indiqué Ghulam Jilani, le chef adjoint de la police de Zabul, à l'AFP.

Une source sécuritaire afghane a laissé entendre à l'AFP que ces attaques de l'intérieur côté afghan pourraient ne pas être délibérées.

« Nous croyons au contraire que c'était délibéré. Nous n'avons aucun élément nous permettant de penser que ça ne l'était pas », a réagi le commandant Adam Wojack, un porte-parole américain de l'ISAF.

« De notre côté, tout le monde a été tué ou blessé, ce qui explique que les faits remontent plus lentement que d'habitude », a-t-il poursuivi.

VOIR PAGE BD 2 : SOMBRE

Impasse de la contestation en Russie

VERONIKA DORMAN

En cette rentrée, l'opposition a le souffle court. La troisième « Marche des millions », qui rassemble les mécontents du régime, toutes couleurs politiques confondues, n'a réuni que quelques dizaines de milliers de personnes samedi à Moscou.

Pour être précis : 100 000 selon les organisateurs les plus enthousiastes, 14 000 selon la police. Une foule compacte a traversé le centre de la capitale, pour terminer aux pieds d'une scène sur la perspective Sakharov, sur laquelle ont défilé pendant quelques heures les « suspects habituels » : le blogueur anti-corruption Alexei Navalny, le leader du Front de gauche Sergei Oudaltsov, le chef des libéraux Boris Nemtsov, le champion d'échecs Gary Kasparov, la tête des écologistes Evgenia Tchirikova...

En ce samedi maussade, les chefs de file de l'opposition à Vladimir Poutine n'avaient pas grand-chose de nouveau à dire aux milliers de visages renfrognés tournés vers eux. Aucune des exigences formulées par les contestataires depuis le mois de décembre n'a été en-

tendue par le pouvoir, qui traite le mouvement des « citoyens en colère » par le mépris. L'euphorie des premiers mois est retombée. Contrairement aux manifestations précédentes, les Moscovites n'ont pas concouru cette fois à la banderole la plus spirituelle ou au déguisement le plus loufoque.

Et c'est vrai qu'il n'y a pas vraiment de quoi rire. Poutine a été réélu. Des lois limitant toutes sortes de libertés ont été votées par une Douma plus que jamais à la botte du Kremlin. Les mesures répressives contre les adversaires du régime se multiplient. Et même la dernière escapade du président, qui a mené en deltaplane une volée de grues de Sibérie, suscite moins l'hilarité qu'une inquiétude profonde pour l'avenir du pays et l'état psychique de son dirigeant. On sent l'angoisse du cul-de-sac, et du déjà-vu. Conscient de la lassitude de son auditoire, Navalny appelle à continuer les rassemblements.

Mais au-delà des manifestations, l'opposition ne semble toujours pas en mesure de proposer une feuille de route crédible. Dans l'espoir de pallier à l'un de ses principaux handi-



KIRILL KUDRYAVTSEV AGENCE FRANCE-PRESSE

Vladimir Poutine a redoublé d'ardeur depuis trois mois pour contrer l'opposition à son régime. À preuve, quelques milliers de manifestants seulement ont défilé, samedi dans le centre de Moscou, contre le président.

caps, l'absence d'une figure de proue, l'opposition a décidé d'organiser des « élections primaires » pour élire les 20 et 21 octobre prochains un Comité de coordination. La nouvelle formation — 45 membres

représentant tout le sceptre politique —, tirera sa légitimité d'un scrutin organisé en ligne, ouvert à tous les citoyens russes en âge de voter.

Reste à voir si le nombre d'électeurs pour ces « premières

élections véritablement honnêtes en Russie depuis des années » sera suffisant pour donner au Comité le droit de parler au nom de toute la société civile.

Libération

Associated Press

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Les violences ont repris de plus belle dimanche, faisant 66 morts à travers le pays selon un bilan provisoire de l'OSDH. À Alep, 22 personnes ont trouvé la mort, dont 11 lors d'un bombardement de l'armée sur le quartier oriental de Chaar.

Cinq enfants tués à Idleb

Des combats faisaient rage à la périphérie de Damas et en province, a précisé l'ONG qui s'appuie sur un réseau de militants sur place. La ville d'Al-Bab, à 35 km au nord-est d'Alep, tenue par les rebelles de l'Armée syrienne libre (ASL), a été la cible de nouveaux raids de l'aviation du régime, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Dans la province d'Idlib [nord-ouest], dix personnes ont été tuées à Kfar Aweid, dont au moins cinq enfants et une femme par des raids d'hélicoptères selon l'OSDH, qui a mis en ligne une vidéo amateur montrant le corps désarticulé d'une fillette décapitée par les tirs.

En dépit des violences, les médias officiels ont annoncé la rentrée de « plus de 5 millions d'élèves et de 385 000 instituteurs et employés ». De nombreuses écoles ont ouvert dans les quartiers épargnés par les violences à Damas, alors que selon l'Unicef plus de 2 000 établissements

scolaires ont été détruits ou endommagés durant les 18 mois de conflit et des centaines sont utilisés pour héberger des déplacés.

« Je n'ai pas envoyé mes deux enfants à l'école, tout simplement parce que les écoles sont fermées dans le quartier », s'est plaint un chauffeur de taxi à Tadamoun, quartier du sud de Damas régulièrement bombardé. À Alep, la métropole du Nord dont plusieurs quartiers ont été dévastés par près de deux mois de violents combats, aucune école n'a fonctionné.

La Turquie visée à nouveau

Le ministère syrien des Affaires étrangères a d'ailleurs accusé dimanche la Turquie voisine d'autoriser des « milliers de terroristes du réseau al-Qaïda » à entrer en Syrie pour y semer le chaos, dans des messages au secrétaire général de l'ONU et au président du Conseil de sécurité.

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté dimanche à Antakya (sud de la Turquie) pour exiger la fermeture des camps abritant les réfugiés syriens, qu'ils ont qualifiés de « terroristes », avant d'être dispersées par la police, a constaté l'AFP.

Agence France-Presse

IRAN

SUITE DE LA PAGE B 1

également prédit M. Netanyahu dimanche sur la chaîne américaine CNN, répétant qu'il fallait « fixer une ligne rouge à l'Iran, ce qui réduirait le risque d'un conflit militaire ».

« Il n'y avait pas de ligne rouge pour Saddam Hussein à la veille de la Guerre du Golfe quand il a envahi le Koweït [en août 1990, NDLR] et cette guerre aurait peut-être pu être évitée », a encore estimé le premier ministre.

Israël et les États-Unis ont publiquement croisé le fer ces derniers jours, Washington privilégiant la diplomatie et les sanctions contre Téhéran, tout en rejetant les demandes répétées de M. Netanyahu de fixer des « lignes rouges » au programme nucléaire iranien. « Je pense que la question est de savoir quand la phase cruciale sera dépassée au-delà de laquelle il sera impossible d'empêcher l'Iran de se doter de la bombe nucléaire », a-t-il dit.

Le chef des Gardiens de la révolution réagit

Depuis Téhéran, le chef des Gardiens de la Révolution, le général Mohammad Ali Jafari, a déclaré dimanche que « rien ne restera » d'Israël si l'État hébreu lance une opération militaire contre Téhéran en raison

de son programme nucléaire controversé.

Il a aussi affirmé que les cargaisons de pétrole à travers le détroit d'Ormuz seront en péril si une guerre éclate entre l'Iran et les États-Unis. Les autorités iraniennes ont déjà menacé de fermer ce détroit, par lequel transite un cinquième du pétrole mondial, mais moins souvent ces derniers mois.

Selon le général Mohammad Ali Jafari, la riposte de Téhéran à toute attaque commencera près de la frontière israélienne. L'Iran entretient des liens étroits avec des militants à Gaza et au Liban.

« Notre réponse à Israël est claire : je pense que rien ne restera d'Israël » en cas d'attaque contre l'Iran, a-t-il dit. « Vu l'étroitesse du territoire d'Israël et sa vulnérabilité à un volume massif de missiles iraniens, je pense qu'aucun endroit en Israël ne sera en sécurité », a-t-il ajouté.

Il a toutefois précisé qu'il ne croyait pas que l'État hébreu attaquerait seul. Et si les États-Unis lancent une attaque, il a laissé entendre que l'Iran pourrait répondre par des tirs de missiles contre les bases américaines dans le Golfe.

Agence France-Presse

SOMBRE

SUITE DE LA PAGE B 1

Un soldat a été sérieusement blessé et un autre moins gravement dans l'attaque, a précisé le major Wojack.

Les « attaques de l'intérieur », dont un quart sont le fait de talibans infiltrés, selon l'ISAF, font des ravages au sein des forces afghanes et étrangères car ils plombent la confiance entre les alliés.

Ces incidents sont particulièrement graves alors que la grande majorité des 112 600 soldats étrangers encore présents en Afghanistan rentreront chez eux d'ici à la fin 2014. La police et l'armée afghanes, à un moment crucial de leur formation, auront alors la charge de la sécurité de leur pays.

Base du prince Harry attaquée

Six avions de combat américains ont été détruits et deux ont été endommagés « de façon significative » lors de l'attaque des talibans dans la nuit de vendredi à samedi contre la base en Afghanistan où est stationné le prince Harry.

Jamais de telles pertes matérielles n'avaient été infligées en dix ans de conflit en Afghanistan aux forces de la coalition, a reconnu une source sécuritaire occidentale.

Deux marines américains

Grande manifestation à Madrid contre l'austérité

Des dizaines de milliers de manifestants venus de toute l'Espagne défilaient ce samedi après-midi à Madrid contre la politique d'austérité du gouvernement de Mariano Rajoy, à l'appel des principaux syndicats et de quelque 150 organisations réunies dans un « Sommet social ». Des bus en provenance de toutes les régions du pays arrivaient en divers points de rendez-vous dans la capitale. Selon le gouvernement régional, plus de 500 000 personnes étaient attendues sur la Plaza de Colon, une des places centrales de Madrid, portant le nom du navigateur Christophe Colomb. Les mesures d'austérité du gouvernement, comportant des baisses de salaires et hausses d'impôts, « font trop de mal » au pays, a souligné Ignacio Fernandez Toxo, leader du syndicat Comité des Travailleurs. « On nous a réduit notre salaire. Nous n'avons pas l'entraînement et le matériel dont nous avons besoin », résumait Carlos Melgares, un pompier.

Libération

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
514 939-6202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour votre bien-être

135 TERRAINS

SI AIMÉ DES LACS, CHARLEVOIX
Lac Nairme, vue magnifique sur les montagnes, façade de lac (34m).
Superficie totale 3 000 m².
325 000 \$ 418 439-3177

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2
5605 à 7905 PLATEAU - HOMA
www.locationduplateau.com
Libres 514 598-5872

AHUNTSIC neuf,
5^{1/2} + s/sol et garage,
6^{1/2}, 1 575\$, libre
immédiatement, 514 466-8703

AHUNTSIC, 5 1/2 STYLE LOFT
haut duplex, ensoleillé, 1 ch.,
pl. bois franc/céramique,
terrasse privée, libre, 950\$,
450 596-0558

AVENUE OUTREMONT
Beau 7.5, 1200 pi², 3 ch., 2 balcs,
électros, en face église, 3 min.
métro, 15 sept., 1750\$,
514 278-9704

C-D-N 4830 QUEEN-MARY
1^{1/2}, 3^{1/2}, 4^{1/2}, août/sept., près
services, bus/métro, concierge,
buanderie, ascenseur,
poêle/frigo/eau chaude inclus
514 731-8327 / 514 735-5331

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Face au parc Sir G.-E.-Cartier
Grand 7 1/2, frais peints.
28 m² triplex, cyclable, marché.
Près d'un triplex, plafonds 11 pi.
Pas d'animaux. Non-fum.
1200\$/mois, juillet. 514-931-7997

LONGUEUIL Vieux,
près métro, grand 5 1/2, lumineux,
foyer, cour, 1300 \$ tout incl.
514-641-6275

MÉTRO JARRY
9 1/2, 3 c.c., rdc + s.s., salon double,
cuis. + salle à diner. Salle fam.
Entrées L/S + lave vaiss.
Immédiatement. 1 800 \$.
514 297-1408

MONTREAL-EST
Grand 4 1/2 non chauffé, 3e étage,
intercom, entrées lav./séch.
Idéal pour personne tranquille
Libre 1 nov. Références requises.
Info: 514-645-4824

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros.
Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss.
garage, balcon. 514 684-5993

PLATEAU - 5042 FABRE
Très beau 4^{1/2} rénové. Terrasse.
4 électros incl. Non-chauffé. Libre.
450 584-2792 514 526-6056

PLATEAU 6^{1/2}, RÉNO, 3^{ème}.
2 balcons. Très lumineux. 2
chambres fermées + 1 bureau.
A.-C. Stat. Pas d'animaux.
5 électros neufs incl. Sept/oct
négociable. 1950\$
514 528-8307

PLATEAU 6^{1/2}, 1200 P², RÉNO
2^{ème} étage. Esc. int. Terrasse.
Très lumineux. Près métro. Parc.
Hôpital N-Dame. 3 chambres fermées.
A.-C. Stat. Pas d'animaux. 5
électros inclus. sept/oct. 1950\$.
514 528-8307

PRÉS centre-ville 7 1/2 qualité
Très éclairé. Tout inclus. 2000\$.
514 217-2919 450 226-2595

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semi/mois 514 272-1803

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
500\$/sem. 819 658-1218

176 CHALET À LOUER

ENTRELACS, luxueux 5 c.c.
Bord lac des îles, foyer, garage.
6700\$/hiver.
819 684-0151 450 228-2993

185 CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée.
Femme non-fumeuse seulement.
Pas d'animaux.
500 \$ / ms. 514-272-9018

192 ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS
Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé,
3 c.c. Près transports. Réf.
514 525-2369

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 œuvres,
technique carborundum,
37 cm x 37 cm chacune.
Titre: nyc.suite, Montréal 1997,
tirage 5/20.
Encadrements musée, moulures
italiennes.
Chaque œuvre encadrée:
70 cm x 70 cm.
Certificats d'authenticité.
Les 4 œuvres: 2400 \$.
Photos disponibles par courriel.
450 677-8046
preccourt.gagne@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

323 TÉLÉ, STÉRÉO, VIDÉO

CHAÎNE AUDIO KENWOOD
Parfait état, comme neuve.
Récepteur audio/visuel
(radio et ampil), un lecteur CD,
platine à cassettes, platine tourne-
disque, 5 enceintes, meuble audio.
514 844 5467 soir
650 \$ Cause départ

460 EMPLOIS DEMANDÉS

ÉTUDIANT UNIVERSITAIRE
en littérature
cherche emploi.
Même domaine ou connexe.
Frédéric 514 716 7317

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530 COURS

PROFESSEUSE DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514-272-9018
Expérience de scène

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

598 SERVICES DIVERS

598 SERVICES DIVERS

695 AUTOMOBILES

WESTFALIA 1989
Très bonne condition.
Conduite manuelle.
Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négo.
514 277-2856

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages,
naissances, félicitations, etc.
514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Gratuit!
Recevez votre copie plastifiée en commandant.
514 525-1149
neurologie@tememorial.com

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre,
4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

Opération **Enfant Soleil**
Pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca

LE MONDE

L'épiderme sensible



GUY
TAILLEFER
à New Delhi

S'agissant de la réputation de Jawaharlal Nehru et de sa descendance, le Parti du Congrès, qui a tenu le pouvoir la majeure partie du temps depuis l'indépendance en 1947, a toujours eu l'épiderme sensible. Combien de livres ont été interdits et de poursuites intentées pour avoir égratigné l'aura de la dynastie ou celle encore du Mahatma. On en a un nouvel exemple avec *Midnight's Children*, le roman de Salman Rushdie dont l'adaptation cinématographique par l'Indo-Canadienne Deepa Mehta vient d'être présentée au Festival international du film de Toronto. Le film peine à trouver un distributeur indien. Tiens, tiens... Une difficulté que M^{me} Mehta a mise sur le compte de « *politiciens frileux* ».

Le roman de Rushdie, lauréat du Booker Prize en 1981, critique sévèrement feu Indira Gandhi, la fille de Nehru, qui, à l'époque où elle fut première ministre, suspendit les libertés démocratiques et instaura l'état d'urgence, de 1975 à 1977. Un épisode noir de l'histoire nationale que beaucoup d'Indiens ont encore en travers de la gorge. Le film prend le relais du roman sans mettre de gants. Or, à ce jour, la famille Nehru-Gandhi conserve un statut de quasi-royauté — quoique les Indiens, plus critiques que jamais à l'égard de leur monde politique, commencent à la déboulonner. La belle-fille d'Indira, Sonia « l'Italienne », est présidente du Congrès; son fils Rahul, si les choses se passent comme l'espère le parti aux élections générales de 2014, deviendra premier ministre.

Rushdie est au demeurant un homme à qui colle la controverse. Né à Bombay (aujourd'hui Mumbai), il partage sa vie entre quelques capitales occidentales. Publiés en 1988, ses *Versets sataniques*, pour avoir insulté l'islam, sont toujours interdits en Inde. En janvier dernier, il a annulé sa participation au populaire Festival littéraire de Jaipur (au Rajasthan), dont il devait être l'invité-vedette, après que des activistes islamistes se furent bruyamment opposés à sa venue. Au sein de la classe politique, un silence de mort a accueilli ces manœuvres d'intimidation. Pas un politicien qui n'ait élevé la voix pour défendre la liberté d'expression.

Du reste, *Les enfants de minuit* n'a pas été tourné en Inde, mais au Sri Lanka, dont le gouvernement a par ailleurs subi les pressions de l'Iran, pays par lequel la fatwa est tombée sur M. Rushdie en 1989, pour que le tournage soit interdit...

◆ ◆ ◆
Autre cas qui inquiète pour la façon dont la liberté de parole se fait parfois montrer la porte en Inde, celui de l'arrestation d'un jeune caricaturiste de Mumbai, Aseem Trivedi, accusé récemment de sédition, rien de moins, par le

gouvernement de l'État du Maharashtra pour avoir commis la faute d'« *insulter les emblèmes nationaux et la Constitution* » dans des dessins dénonçant la corruption des élites politiques. Touche pas à mon drapeau! L'emprisonnement de M. Trivedi a soulevé un tollé. Dans l'embarras, les autorités l'ont relâché sous caution mercredi dernier, après quatre jours derrière les barreaux, en laissant flotter la promesse de retirer l'accusation.

Comme si les gens qui tiennent le pouvoir en Inde, à commencer par ses politiciens, étaient devenus plus susceptibles que jamais... Il y a quelques mois, le Lok Sabha, le Parlement indien, s'ameutait tous partis confondus contre des caricatures reproduites dans des manuels scolaires destinés aux jeunes étudiants de sciences politiques. L'affaire a monopolisé les travaux parlementaires pendant quelques jours. Les dessins, remontant aux années 1950, raillaient Nehru, entre autres, pour la lenteur des politiques à accoucher d'une constitution. Le gouvernement s'est engagé à biffer les dessins des manuels dès la rentrée suivante. Si seulement, ont raillé à leur tour les observateurs, les politiciens faisaient preuve d'autant d'unité dans leur lutte contre la corruption.

Non pas que les médias, les intellectuels et les organisations de la société civile se laissent intimider. Il faut voir la virulence avec laquelle ils la dénoncent et la documentent, cette corruption qui décrédibilise sérieusement la démocratie indienne. Voici justement que le gouvernement du premier ministre Manmohan Singh est de nouveau confronté à des soupçons de scandale, cette fois-ci en rapport avec la gestion de l'industrie du charbon, une affaire qui pourrait impliquer des sommes encore plus stratosphériques que les 32 milliards perdus par le Trésor pour cause des magouilles mises au jour il y a deux ans dans le secteur des télécommunications. « *Corruption par faiblesse* », titrait brutalement la revue *Tehelka*, par allusion à la tendance de M. Singh, considéré par ailleurs comme un homme intègre, à détourner le regard.

Le Parti du Congrès n'a plus depuis 15 ans le monopole du pouvoir et de l'information. La montée des grands partis régionaux est inéluctable. La classe politique se fractionne. L'ouverture économique crée des libertés en même temps qu'elle creuse les inégalités, d'où des tensions sociales croissantes. La société civile est de mieux en mieux informée et de plus en plus revendicatrice. La progression de l'économie de consommation induit des rénovations culturelles — qui se butent à de vives réactions conservatrices. L'accès à Internet, hier encore minoritaire, se répand à très grande vitesse. Les femmes ruent dans les brancards du patriarcat. Devant cette effervescence, certains veulent, ici, censurer le Net, là, punir un caricaturiste ou bloquer la distribution d'un film... Des coups d'épée dans l'eau.

Mais les forces de l'ordre leur ont bloqué le passage. Celles-ci ont reçu du gouvernement la consigne de mettre un terme aux troubles dans cette zone vitale pour l'économie. Barrant la route avec des blindés, la police a donné quelques minutes aux manifestants pour se disperser. Ce que les meneurs des grévistes ont accepté, par peur de nouveaux affrontements. Un mois jour pour jour après la tragédie de Marikana (34 morts), l'agglomération était quadrillée par une douzaine de lourds blindés de la police.

Agence France-Presse



Des manifestants brûlent un drapeau japonais à Wuhan, la grande ville industrielle de la province de Hubei.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Asie : les conflits territoriaux pourraient déclencher une guerre, selon Panetta

Les conflits territoriaux actuels en Asie, notamment entre la Chine et plusieurs pays de la région, pourraient déclencher une guerre si les gouvernements concernés continuent « *leurs provocations* », a déclaré dimanche soir le secrétaire américain à la Défense Leon Panetta. « *Je suis préoccupé lorsque je vois des pays engagés dans des provocations diverses et que cela pourrait déboucher sur des violences et au bout du compte sur un conflit* », a déclaré M. Panetta à son arrivée à Tokyo, en réponse à une question sur le conflit entre Pékin et Tokyo à propos d'un petit archipel en mer de Chine orientale. « *Et ce conflit pourrait s'étendre* », a encore averti Leon Panetta qui entame une tournée en Asie qui le conduira égale-

ment en Chine, alors que les tensions entre Pékin et Tokyo ont rarement été aussi vives.

L'objet du litige, qui a déclenché ce week-end de nombreuses et violentes manifestations anti-japonaises dans plusieurs villes de Chine, est un archipel de quelques îles en mer de Chine orientale, appelées Senkaku par le Japon et Diaoyu par la Chine. Cet archipel, dont les fonds marins recèleraient du pétrole et du gaz, est également revendiqué par Taïwan.

La décision, au début de cette semaine, du gouvernement japonais d'acheter ces îles à leur propriétaire privé et donc de les nationaliser, a provoqué une réaction très vigoureuse de Pékin qui a envoyé plusieurs navires patrouiller pendant quelques heures autour de l'archipel pour marquer

son appartenance à la Chine.

Parallèlement de nombreuses manifestations anti-japonaises ont eu lieu dans de nombreuses villes chinoises, dont Pékin, poussant le premier ministre japonais Yoshihiko Noda à exiger des autorités chinoises qu'elle protège ses ressortissants.

Leon Panetta a indiqué que lui et le secrétaire d'Etat Hillary Clinton, qui vient elle-même d'effectuer une longue tournée asiatique de dix jours, « *appellent tous deux fortement ces pays à trouver des moyens pacifiques de résoudre ces problèmes, au lieu de se livrer à des provocations* ».

Le chef du Pentagone doit s'entretenir lundi avec son homologue japonais, Satoshi Morimoto, qu'il avait vu à Washington début août. Il doit ensuite se

rendre en Chine, une première depuis son entrée en fonction.

Outre le Japon, la Chine a également des conflits territoriaux avec des pays riverains de la mer de Chine méridionale.

Pékin revendique une souveraineté sur la totalité de cette mer, y compris les zones proches des côtes des pays de la région : Vietnam, Philippines, Malaisie et Brunei notamment. Un conflit pourrait y avoir des conséquences dévastatrices sur le commerce mondial.

Ces tensions en mer de Chine méridionale ont occupé une place centrale lors de la récente tournée début septembre de M^{me} Clinton en Asie-Pacifique, un voyage interprété comme une réponse aux ambitions croissantes de Pékin.

Agence France-Presse

Pour la première fois en vingt ans, Aung San Suu Kyi fait son premier voyage aux États-Unis

La chef de l'opposition birmane et députée Aung San Suu Kyi a quitté Rangoun dimanche pour les États-Unis, son premier voyage depuis plus de vingt ans dans un pays où vivent beaucoup de ses compatriotes, auprès desquels elle jouit d'une immense popularité.

La lauréate du prix Nobel de la paix rencontrera notamment le président Barack Obama qui avait le premier décidé en 2009 de rouvrir le dialogue avec la junte, alors au pouvoir, dans l'espoir de la convaincre de faire des réformes.

Les militaires ont depuis cédé la place à un régime d'anciens généraux réformateurs en mars 2011.

Suu Kyi s'adressera aussi aux Birmans installés aux États-Unis, dont beaucoup ont été d'ardents opposants du régime militaire.

Elle « *pourra au moins évoquer la situation des réformes en Birmanie. Elle en aura l'opportunité* », a indiqué Nyan Win, porte-parole de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), devenue le premier parti d'opposition parlementaire à l'issue des législatives

partielles du 1^{er} avril dernier.

Suu Kyi, qui a été libérée de résidence surveillée fin 2010 après avoir passé 15 ans privée de liberté sur un total de 20 ans, est attendue à Washington avec une délégation réduite à trois autres collaborateurs, a-t-il précisé.

Elle était accompagnée par ailleurs de l'ambassadeur américain à Rangoun, Derek Mitchell. Son voyage doit s'achever le 3 octobre après quelques jours passés sur la côte ouest des États-Unis et des visites aux universités de Yale et Harvard. Mais cela lui permettra aussi de revoir New York, où elle a vécu entre 1969 et 1971, époque à laquelle elle travaillait pour le secrétariat de l'ONU.

Mais à l'inverse de sa tournée triomphale du mois de juin en Europe, où elle avait été reçue en chef d'Etat, sa visite coïncidera avec celle de Thein Sein, attendu dans une dizaine de jours à l'assemblée générale des Nations unies, pour la première fois en tant que président du pays.

Agence France-Presse

Colombie : les FARC déterminées à mettre fin au conflit

La guérilla des FARC se rendra à la table des négociations avec le gouvernement colombien le 8 octobre à Oslo avec la ferme intention de « *mettre fin* » au conflit armé, affirme Rodrigo Granda, un des cinq négociateurs nommés par la rébellion pour ces pourparlers historiques.

« *Ce que nous disons, c'est qu'il faut mettre fin à la guerre. C'est notre objectif* », assure le responsable des FARC, de son vrai nom Ricardo Tellez, dans un entretien accordé à l'AFP à La Havane.

Avant ces discussions prévues dès octobre en Norvège puis à Cuba, M. Tellez regrette toutefois que le président colombien Juan Manuel Santos ait refusé le principe d'un cessez-le-feu, n'envisageant une trêve qu'après un « *accord final* ».

« *Le gouvernement considère qu'un cessez-le-feu ou une trêve sont exclus. Nous disons qu'il s'agit d'un sérieux inconvénient, mais en même temps nous y sommes habitués* ». Dialoguer dans ces conditions « *ressemble à un champ de mines* », affirme le négociateur des FARC, gé-

néralement présenté comme le « *ministre des Affaires étrangères* » de la guérilla.

Autre frein potentiel à la bonne conduite des discussions selon lui, la perspective de l'absence aux pourparlers de Simon Trinidad, un guérillero emprisonné aux États-Unis où il a été extradé puis condamné à 60 ans de prison en 2008 pour l'enlèvement de trois civils américains en Colombie.

À la veille de ce cycle de discussions, Tellez a fustigé la politique de l'ex-président conservateur colombien Alvaro Uribe (2002-2010), partisan d'une ligne dure contre les FARC, et demandé au président américain Barack Obama de cesser l'aide militaire à la Colombie.

À moins d'un mois de cette quatrième tentative de dialogue entre les autorités et les FARC, M. Tellez a encore souligné que la date choisie du 8 octobre était forte en symbole, car elle correspond à celle de la mort en Bolivie du guérillero argentin-cubain Ernesto Che Guevara, en 1967.

Agence France-Presse

L'Afrique du Sud toujours sous haute tension

La police a dispersé dans le calme dimanche une manifestation de mineurs de la ceinture de platine sud-africaine de Rustenburg. La veille, des heurts violents ont éclaté. Les policiers sont intervenus sans ménagement, selon la chaîne de télévision eNCA. Les mineurs avaient décidé de se regrouper dimanche matin à l'extérieur de la ville de Rustenburg, pour ensuite marcher vers le commissariat.

LES SPORTS

LOCKOUT DANS LA LNH

Les joueurs libres de patiner en Europe

Les portes des arènes de la LNH étant fermées à double tour, les meilleurs joueurs de hockey de la planète se tournent maintenant vers un nouveau monde d'opportunités.

Tous les joueurs qui faisaient partie d'une formation de la LNH, dimanche matin, sont libres de travailler ailleurs pendant la durée du lockout, et plusieurs d'entre eux envisagent déjà cette possibilité.

La ligue russe — la KHL — a déjà attiré dans son giron quelques gros noms de la LNH — Evgeni Malkin et Sergei Gonchar — et des équipes de la Suisse, de la Finlande, de l'Allemagne et de la République tchèque devraient également manifester leur intérêt.

Si le lockout perdure, on pourrait donc assister à un exode massif de joueurs. Presque 400 ont porté les couleurs d'équipes de 19 ligues européennes au cours du lockout qui a provoqué l'annulation de la saison 2004-2005. Cette migration ne s'est pas faite sans heurt, les joueurs de la LNH prenant la place de d'autres.

Le débat entourant l'épineux sujet a repris de plus bel, mais il est peu probable qu'il découle d'un grand nombre des 750 membres en lockout de l'Association des joueurs de la LNH. «Je suis un joueur de hockey et c'est [le hockey] un secteur concurrentiel», a déclaré le capitaine des Penguins de Pittsburgh, Sidney Crosby. «Est-ce que je retire une grande satisfaction à l'idée de prendre la place de quelqu'un dans une équipe? Non. Mais au bout du compte, je suis un joueur de hockey.»

Si le joueur phare de la LNH finit par signer en Europe, il est fort probable qu'il se retrouve en Russie ou en Suisse. Son coéquipier Malkin chez les Penguins s'est déjà engagé envers l'équipe de sa ville natale, à Magnitogorsk, et on le soupçonne d'essayer de le convaincre de le suivre.

La KHL a établi des règles à suivre pour ses équipes en vue du lockout. Ainsi, chacune ne pourra pas mettre sous contrat plus de trois joueurs de la LNH, à un salaire ne dépassant pas 65% du salaire qu'ils auraient touché en Amérique du Nord cette saison.

Pour les 20 équipes basées en Russie, seulement une des trois places est disponible pour un joueur étranger, et ce joueur doit avoir disputé un minimum de 150 matchs dans la LNH au cours des trois dernières saisons, avoir porté les couleurs de l'équipe nationale de son pays dernièrement ou avoir remporté la coupe Stanley ou un trophée individuel.

Les six équipes localisées à l'extérieur de la Russie n'ont pas de restrictions et peuvent mettre sous contrat n'importe quels joueurs.

A sa cinquième saison, la KHL estime être en excellente position pour tabler sur la disponibilité d'autant de joueurs élités.

«J'estime que ça représente un énorme potentiel de marketing additionnel pour la ligue et le hockey», a déclaré récemment le vice-président de la KHL, Ilya Kochevkin. «Les joueurs étoilés suscitent de l'intérêt chez beaucoup de gens... qui ne considèrent pas forcément le hockey comme leur sport de prédilection. Comme outil de marketing, c'est une belle vitrine pour nous», a-t-il résumé.

En Suède, on a débattu de la meilleure façon d'aborder le lockout. Les dirigeants de la première division, connue sous le nom Elitserien, ont tranché que tous les joueurs doivent signer un contrat pour la saison entière, peu importe que la LNH reprenne ses activités.

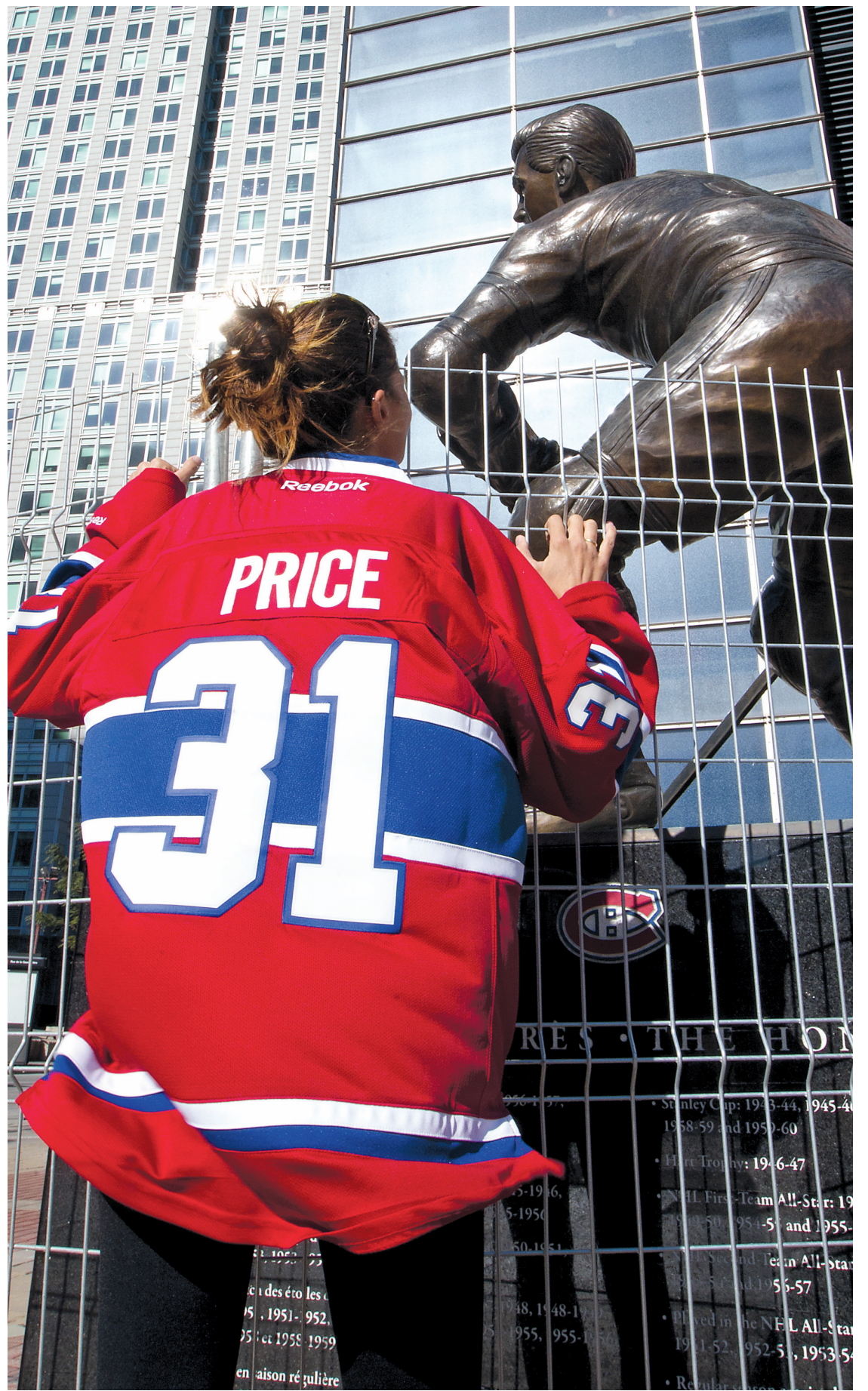
Le lockout finalement déclaré

Depuis la nuit de samedi à dimanche, la LNH est en suspens et le spectre d'une saison blanche, comme lors du précédent lockout en 2004-2005, est rapidement revenu hanter les patinoires alors que la saison régulière devait débuter le 11 octobre. La précédente convention collective a expiré sans que la Ligue d'un côté et les représentants des joueurs de l'autre ne soient parvenus à un accord.

Le lockout annoncé officiellement par le grand patron de la Ligue, Gary Bettman, n'est pas une surprise, tant les positions des joueurs et de leurs employeurs semblent irréconciliables. «On s'est parlé et a décidé qu'il n'y avait aucune raison de procéder à un dernier round de négociations, puisque chacun campait sur ses positions», a regretté le commissaire adjoint de la LNH, Bill Daly. «Je suis sûr que nous allons rester en contact dans les jours à venir et que nous allons planifier des réunions si elles peuvent être utiles», a-t-il espéré.

Le salaire des joueurs constitue le nœud du problème, ou plus précisément la répartition des recettes générées par la LNH entre les propriétaires des franchises et leurs employés. La Ligue cherche à réduire les coûts salariaux et propose de faire baisser, sur six ans, de 57 à 47% la part des joueurs dans le partage des recettes. Initialement, les propriétaires avaient proposé 43%.

La Presse canadienne et Agence France-Presse



La LNH est en suspens et le spectre d'une saison blanche est revenu hanter les patinoires.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le prochain défi du Canada: gagner un match du groupe mondial en Coupe Davis

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Grâce à sa victoire de 4-1 lors de son épreuve de barrage du groupe mondial de la Coupe Davis qui le mettait aux prises à l'Afrique du Sud, le Canada s'est assuré d'une deuxième participation au premier tour du groupe mondial en deux ans pour une première fois depuis 1991 et 1992.

Après un creux de vague de 12 ans, le Canada, mené par Simon Larose, Frank Dancevic, Frédéric Niemeyer et Daniel Nestor, avait refait surface dans le groupe mondial en 2004 après avoir surpris le Brésil, pour ensuite s'incliner contre les Pays-Bas.

Les choses sont différentes cette fois, même si le Canada a baissé pavillon 4-1 contre l'excellente formation française en février dernier. L'équipe compte sur plus de profondeur en simple qu'auparavant, et les objectifs sont plus grands. «Peut-être que lorsque ça arrive une fois, il y a un peu de chance, mais là deux fois en deux ans, ça démontre qu'on a une équipe avec beaucoup de profondeur», a analysé le capitaine de la formation canadienne Martin Laurendeau. L'année dernière, on avait eu un paquet de blessures et on avait quand même réussi [à se qualifier]. «On a très hâte de jouer notre match de première ronde du groupe mondial et d'essayer d'atteindre notre objectif, qui est de gagner le premier tour du groupe mondial.»

Le Canada pourra d'ailleurs compter, peut-être pour la dernière fois, sur la présence du vétéran spécialiste du dou-



Milos Raonic a grimpé au 15^e rang du classement de l'ATP.

PETER MCCABE LA PRESSE CANADIENNE

ble, Daniel Nestor, maintenant âgé de 40 ans. «Daniel Nestor va jouer encore, ça c'est garanti, a confirmé Laurendeau. Après ça, il n'est pas certain. Donc, comme équipe, c'est important de saisir la chance pendant qu'il est encore avec nous. Je pense que ce serait bien aussi pour Daniel, qui a gagné à peu près tout ce qu'il y a à gagner sur la planète. Il lui manque ça. D'aller en quarts de finale en Coupe Davis.»

Le capitaine de la formation sud-africaine John-Laffnie de Jager a pu constater la force de la formation canadienne au cours du week-end et semblait impressionné, et peut-être même un peu jaloux, de voir là où le Canada en est rendu.

«Ils ont une excellente équipe, a déclaré de Jager. Je crois que c'est la meilleure équipe que nous ayons affrontée.»

«Ils ont aussi de bons joueurs juniors qui progressent. Le système est bon. Je suis impliqué dans le tennis depuis longtemps et nous tentons de développer de bons jeunes joueurs, et je suis toujours curieux de voir ce que les autres pays font. Le Canada fait bien. Il a un excellent programme qui appuie les joueurs quand ils sont jeunes. Il a un excellent centre d'entraînement, de bons entraîneurs, et il a de l'argent. Ça aide. Je crois que ces jeunes sont très chanceux de compter sur l'appui d'un programme comme celui-là. Et les choses sont faites comme il le faut puisque des juniors

remportent des Grands Chelems. C'est super pour les équipes en Coupe Davis et en Fed Cup. Je crois que l'équipe qui va affronter le Canada au premier tour l'an prochain va en avoir plein les bras.»

Peliwo, l'avenir de l'équipe?

Parmi les joueurs juniors canadiens en pleine progression, on retrouve Filip Peliwo, qui a triomphé au cours des derniers mois dans les volets juniors de Wimbledon et des Internationaux des États-Unis. Il était présent au stade Uniprix au cours du week-end, mais a sauté sur le terrain seulement afin de danser devant la foule, un rituel d'initiation organisé par les vétérans de l'équipe.

Sa présence au sein de l'équipe au cours des prochaines années, combinée à celle de Milos Raonic, qui a grimpé au 15^e rang du classement de l'ATP, pourrait bien être la clé pour le Canada afin de gagner des matchs dans le groupe mondial.

Raonic a toutefois tenu à diminuer les attentes envers le jeune Peliwo, âgé de seulement 18 ans.

«Je crois que tout le monde doit lui donner un peu d'espace, a déclaré Raonic. Il va devoir baisser la tête et travailler énormément. C'est maintenant que les choses vont devenir un peu plus difficiles. Les personnes ne vont pas être inquiètes de ce qu'il a réussi au niveau junior. Les médias et les gens doivent le laisser passer à travers cette étape avant de recommencer à lui mettre de la pression.»

La Presse canadienne

Les Alouettes gagnent contre les Riders de la Saskatchewan

L'attaque montréalaise a frappé tôt, donnant à sa défensive le coussin qu'il lui fallait. Un coussin plus mince qu'on aurait pu l'espérer au départ. Mais puisque le quart recrudescence n'a réussi qu'un seul jeu clé au cours de l'après-midi, ça s'est quand même traduit par une victoire des Alouettes, au compte de 28-17 contre les Roughriders de la Saskatchewan, dimanche, devant 23 147 spectateurs au stade Percival-Molson.

«La défensive nous a permis de gagner aujourd'hui, mais elle fait partie de l'équipe à part entière, alors ça reste une victoire collective», a noté le quart des Oiseaux Anthony Calvillo, qui a été limité à moins de 300 verges de gains pour seulement la troisième fois cette saison. Mais il faut que l'attaque fasse mieux. Il aurait fallu produire davantage de points. C'est assurément quelque chose qu'il faut corriger.»

«Je ne veux pas manquer de respect à l'endroit des Roughriders, qui ont joué avec beaucoup d'énergie, mais j'ai dit aux joueurs qu'il fallait faire mieux qu'aujourd'hui dans les trois phases du jeu — tant à l'attaque, qu'à la défensive et sur les unités spéciales, a dit l'entraîneur Marc Trestman sur un ton qui trahissait un brin d'impatience à l'endroit des siens. L'attaque a notamment laissé passer deux occasions où nous étions dans la zone payante.»

La victoire permet quand même aux Oiseaux de s'emparer seuls de la première place dans la section Est, étant donné la défaite des Argonauts de Toronto, samedi. Il y aura

d'ailleurs duel au sommet, dimanche prochain, puisque les Argos seront en ville.

Quoiqu'il n'ait marqué qu'un seul court touché au sol, Brandon Whitaker a été l'élément-clé des Montréalais à l'attaque, samedi — comme porteur de ballon (45 verges), receveur (102 verges) et même spécialiste des retours de botté, alors qu'il a obtenu 80 verges à la suite de deux bottés de précision ratés. Il a toutefois ouvert la porte au seul touché des Riders, marqué au début du quatrième quart, en commettant un échappé.

Pire encore, l'homme à tout faire a subi une blessure au genou en fin de rencontre.

Adrian McPherson a lui aussi marqué un touché à la suite d'un court gain au sol au premier quart. Celui-ci a suivi le majeur de Whitaker.

Anthony Calvillo (14-en-27, 266 verges) a réussi une passe de touché à Brian Bratton, qui donnait les devants 22-6 aux Oiseaux en fin de première demie. Bratton s'est toutefois blessé au genou droit quand il a été plaqué au tibia par Chris McKenzie, au moment de franchir la ligne de but. Il n'est pas revenu au jeu.

Bratton et Whitaker subiront tous deux des examens plus approfondis, lundi. Trestman a dit s'attendre à ce qu'aucun des deux joueurs n'enfile l'uniforme, le week-end prochain.

«On verra ce que les examens permettront de constater», a quant à lui commenté Bratton, qui semblait plus inquiet.

La Presse canadienne

AUTOMOBILE



ANTOINE JOUBERT

Au terme de son cycle de cinq ans, Honda renouvelle l'Accord pour une huitième fois. L'allure générale est plus gracieuse, plus homogène, et devrait plaire à la clientèle cible.

HONDA ACCORD 2013

L'humiliation a assez duré

ANTOINE JOUBERT

Qui aurait dit, hier encore, qu'il se vendrait un jour trois fois plus de Hyundai Sonata que de Honda Accord au pays? Personne... pas même les gens de Hyundai! Sauf qu'aujourd'hui, c'est la réalité. Bien sûr, dans cette équation, il ne faut pas qu'applaudir la firme coréenne qui a su produire une voiture véritablement attrayante pour la clientèle. On peut également reprocher à Honda de ne pas avoir fait ses devoirs avec la précédente génération de l'Accord, qui a perdu des parts de marché à une vitesse fulgurante.

Au terme de son cycle de cinq ans, on renouvelle donc l'Accord pour une huitième fois. Chez Honda, on admet ses torts et on lève même son chapeau aux bons coups de certains autres constructeurs

Chez Honda, on admet ses torts et on lève même son chapeau aux bons coups de certains autres constructeurs

il fallait couper à quelques endroits. Heureusement, ce n'est pas le cas avec l'Accord.

Plus spacieux qu'auparavant (ce qui n'est pas peu dire), l'habitacle est surtout plus chaleureux. Les teintes sont plus nobles, mieux agencées, et la présentation est nettement plus soignée. Les quelques accents métalliques et la présentation très contemporaine du bloc central viennent donner une touche de classe au poste de conduite, qui évoque celui de certaines Mercedes.

Naturellement, il faut pour cela opter pour une version cosue, laquelle propose plus d'équipements et de gadgets dernier cri. Soyez toutefois sans crainte, Honda a également su s'adapter en offrant plus de caractéristiques de série, sur l'ensemble des versions. Ainsi, vous obtenez — et ce, même en entrée de gamme — les sièges chauffants, la technologie Blue-

tooth et la caméra de recul. À ce propos, sachez que Honda innove en proposant sur les modèles plus cossus une caméra de rétrovision multi-angle qui affiche au tableau de bord l'image de votre angle mort dès que vous activez votre clignotant pour effectuer un changement de voie. Génial!

Mise à niveau sous le capot

Pour une première fois, Honda adopte l'injection directe de carburant. Voilà une technologie qui permet normalement de gagner en couple et en puissance, tout en diminuant la consommation de carburant. Dans ce cas-ci, l'Accord perd 5 maigres chevaux en puissance (pour un total de 185), au prix d'un gain de 19 lb-pi de couple, ce qui, au bout du compte, améliore les performances générales.

Honda continue également de proposer son vaillant V6 de 3,5 litres, qui gagne 6 chevaux (pour un total de 278). Ici, la puissance exceptionnelle et le raffinement mécanique continuent de prouver que Honda demeure l'un des meilleurs motoristes au monde.

Nouvelles transmissions

Le plus important changement en matière de transmission consiste assurément en l'adoption d'une boîte automatique à variation continue avec le 4-cylindres. On le sait, ce type de transmission ne fait pas l'unanimité, puisqu'il affecte généralement l'agrément de conduite. Toutefois, on a su concocter une boîte très efficace qui améliore le confort, la

consommation de carburant, et même le rendement.

Il faut se rappeler que l'ancienne boîte automatique à cinq rapports n'était pas un modèle de douceur. On peut aussi, avec les versions LX et Sport (une nouvelle version très intéressante pour 2013), obtenir une boîte manuelle à six rapports. Non seulement cette dernière est agréable à utiliser, mais elle permettra sans doute à Honda de rejoindre une clientèle délaissée au fil des ans, puisque seule l'insipide version SE proposait une boîte manuelle, ces dernières années. Oh, et bien sûr, la manuelle est offerte sur l'ensemble des coupés.

Du reste, les modèles V6 reçoivent une nouvelle boîte automatique à six rapports, avec palettes de changements de vitesses au volant. Empruntée notamment à l'Acura TL, elle effectue un travail exemplaire.

Plus de plaisir, en silence...

Jamais une Honda n'a été aussi bien insonorisée. Voilà

une grande amélioration par rapport au précédent modèle, qui rehausse le confort général. Mais ce n'est pas tout: l'Accord a aussi droit à une toute nouvelle suspension avant à jambes de force McPherson, qui améliore à la fois le confort et le dynamisme de conduite, ainsi qu'une nouvelle direction à assistance électrique, insensible à l'effet de couple.

Au quotidien, deux éléments se feront particulièrement apprécier. D'abord, les sièges, brillamment redessinés, qui proposent un confort et un soutien exemplaires et qui font oublier ceux du précédent modèle. Ensuite, le système HondaLink, intégré à une toute nouvelle interface sur un écran central de 8 pouces, qui permet essentiellement d'être connecté à tout ce qui vous tient à cœur. Vous pourrez notamment écouter la radio en ligne de votre choix, télécharger des applications de votre téléphone intelligent, vous faire parvenir des itinéraires de trajets présélectionnés de votre ordinateur ou encore

communiquer par message texte, tout ça de manière intuitive, et sans quitter la route des yeux.

Pari gagné?

Bref, l'Accord est en 2013 une meilleure voiture à tous les niveaux. Mais non, le pari n'est pas gagné. Car même si elle se raffine grandement, plusieurs autres nouveautés font ou feront leur apparition d'ici les six prochains mois. Pensez à la Mazda6, la Nissan Altima, la Chevrolet Malibu et la Ford Fusion. Et chacune d'elles semble se démarquer davantage. L'ère de la berline intermédiaire générique serait-elle donc sur le point de s'achever?

En terminant, Honda a profité du lancement médiatique de l'Accord pour nous présenter une version hybride Plug-In (rechargeable) qui devrait être commercialisée en 2014. Les quelques kilomètres effectués à son

volant laissent deviner une conduite tout aussi agréable, et ce, avec une autonomie d'environ 25 à 30 kilomètres, avant que le moteur à essence ne se mette en marche. Hélas, les modifications esthétiques qui lui sont exclusives ne sont pas des plus réussies...

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

Honda Accord 2013

Moteurs: 4-cyl 2,4 litres ou

V6 3,5 litres

Puissance: 185 ch (4-cyl)

et 278 ch (V6)

Échelle de prix: de 24 000\$

à 36 000\$ (approximatif)

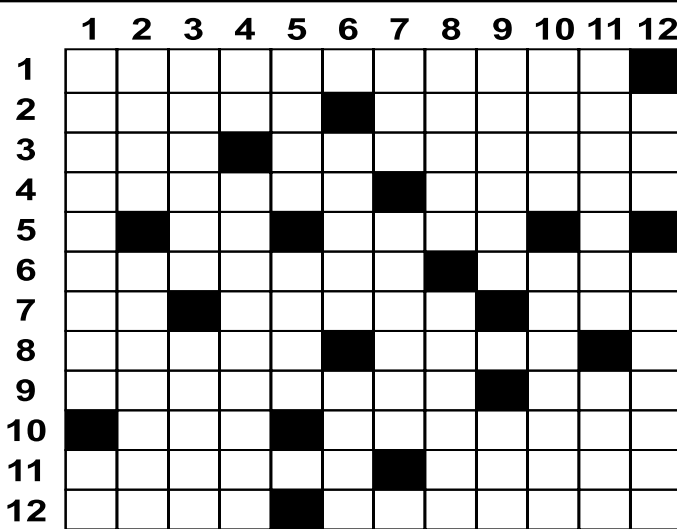
Consommation annoncée

(ville/route): CVT: 8,7 litres/5,5 litres | 4 cyl.

BVM6: 8,7 litres/5,7 litres |

BVA6: 9,7 litres/5,7 litres

MOTS CROISÉS



2053

HORIZONTELEMENT

- Situation de voisinage désagréable.
- On y célèbre la messe - Rendu plus sage.
- Prénom féminin - Enfermer.
- Fautes - Monnaie du Nigeria.
- Préfixe - Rapidement.
- Elles enlèvent la vie - Joindre.
- Iridium - Dès (que) - A du culot.
- État africain - Il rugit.
- Dénombrer - À cet endroit.
- Personne sotte - La famille du philodendron.
- Écrivain anglais - Offert.
- Pente rocheuse - Escrimeur.

VERTICALEMENT

- Région du Proche-Orient - Scandium.
- (Se) précipiter - Lieu réservé aux hommes.
- Mammifère piscivore - Il montre la route.

1 G O R G O N Z O L A O
2 U R A E T E B I D E T
3 I N N A S T I C O T E
4 L E G A L E O H E
5 I E R G A S T U L E
6 G E R B I L L E R U
7 U T R E L A T I V E S
8 I O D E O U N I I
9 L U I S A N T E O U T
10 I P E E G O S I L L E
11 E T I R E R L E V E
12 U R E E R A F L I E S

2052

SOLUTION DU DERNIER

Météo Média

Sept-Îles
18/10

Baie-Comeau
17/11

Saguenay
22/14

Québec
23/13

Trois-Rivières
22/11

Gatineau
26/14

Montréal
26/15

Sherbrooke
24/11

Cap-Saint-Jacques
20/10

Val d'Or
23/5

Lever du soleil: 6h36
Coucher du soleil: 19h01

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 21/9	Sol 19/4	Londres	Var 21/14	Sol 18/10
Moncton	Sol 21/9	Sol 22/14	Los Angeles	Var 23/18	Sol 24/18
Saint-Jean	Sol 19/10	Sol 20/15	Mexico	Plu 21/11	Ora 21/12
Toronto	Sol 24/11	Plu 20/9	New York	Var 25/19	Ora 23/17
Vancouver	Sol 23/14	Sol 20/14	Paris	Var 23/13	Sol 19/14
Winnipeg	Ave 11/0	Var 15/7	Tokyo	Ora 30/27	Plu 30/27

Montréal
Aujourd'hui
26
Passages nuageux.

Ce soir
15
Passages nuageux.

Demain
21/7
Pluie, pdp 100%.

Mercredi
17/5
Averses isolées, pdp 40%.

Judi
17/8
Ensoleillé.

Québec
Aujourd'hui
22
Passages nuageux.

Ce soir
11
Brumeux par endroits.

Demain
22/7
Quelques averses, pdp 90%.

Mercredi
19/3
Pluie, pdp 90%.

Judi
16/5
Ensoleillé.

Gatineau
Aujourd'hui
26
Passages nuageux.

Ce soir
14
Passages nuageux.

Demain
20/5
Pluie, pdp 100%.

Mercredi
13/3
Averses isolées, pdp 40%.

Judi
17/8
Ensoleillé.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



Richement équipée

La finition est à la hauteur. Voilà un autre élément qui était à craindre, puisque la récente Civic nous a prouvé que pour abaisser le prix de quelques centaines de dollars,

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

PQ MINORITAIRE

Le Québec sera-t-il privé d'un vrai gouvernement?

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Au Québec, le 4 septembre 2012, les principaux partis ont à la fois perdu et gagné. Le Parti québécois formera le gouvernement, mais en étant minoritaire à l'Assemblée. Les libéraux ont été évincés du pouvoir, mais leur parti, échappant à la déroute, formera l'opposition officielle. Et la Coalition avenir Québec, tout en détenant la balance du pouvoir, n'aura pu supplanter l'un des «vieux partis». Mais les Québécois, eux, n'auront-ils gagné «la paix référendaire» qu'au prix de la perte d'un vrai gouvernement?

Au Québec comme en Ontario, peu de gouvernements ont été minoritaires, alors qu'au fédéral, le pays en a souvent fait l'expérience. Certains analystes y ont vu une bonne forme de gouvernement pour l'avenir, devantage de talents, d'intérêts et d'expériences participant aux décisions du gouvernement. Mais l'histoire enseignerait aussi que la partisanerie à courte vue y gagne le plus souvent, mais pas le progrès des politiques et la qualité de la gestion publique.

Lors d'une conférence à l'Université de Montréal en 2010, peu avant que le cabinet Harper devienne majoritaire aux Communes, David A. Good, professeur à l'Université de Victoria, faisait un bilan historique des conséquences du gouvernement «sans majorité» dans un régime

de type britannique comme celui du Canada. Depuis, les conservateurs ont montré à Ottawa de quels méfaits un cabinet «avec majorité» était capable! Mais les minoritaires sont peut-être plus néfastes encore.

Depuis 1921 le Canada a connu 13 gouvernements minoritaires à Ottawa, pour des périodes cumulatives de 23 années sur 90, parfois pour quelques mois, parfois pour près de 4 ans. Contrairement aux pays où des alliances formelles permettent d'avoir des gouvernements stables, les accords à la pièce entre le gouvernement et l'opposition ne permettent pas d'envisager des politiques à long terme. D'un sondage à l'autre, en effet, les positions peuvent changer.

Bref, le gouvernement minoritaire est tenu pour une exception temporaire. Il peut mettre fin lui-même à sa précarité en allant aux urnes, et l'opposition, friande de scandales aux moindres vétilles, peut faire de même en lui retirant son appui en Chambre. Dès lors, un premier ministre tendra à centraliser les pouvoirs et à contrôler l'information, et les ministres, à s'ingérer dans l'administration. Les conseillers politiques auront plus d'importance que les hauts fonctionnaires.

La fonction publique elle-même sera mise au service des intérêts partisans immédiats du gouvernement, quitte à faire les frais des réductions de postes ou de traitements en cas de déficit budgétaire, quand les hausses d'impôt sont impopulaires. Lobbyistes, *think tanks* partisans, commissions d'étude ou d'enquête rivalisent avec les

sous-ministres et autres experts des ministères. En somme, ce n'est pas seulement le cabinet qui végète, mais tout l'appareil d'Etat.

Certains de ces traits peuvent caractériser parfois des gouvernements majoritaires. Mais les minoritaires sont davantage prisonniers de leurs promesses. Ils vont tenter de les réaliser et, en cas d'échec, d'en rejeter le blâme sur l'opposition. Ils vont surtout éviter les nouvelles propositions de politique qui susciteraient débats, divergences et risques. Leur préférence ira à des engagements à court terme qui soient de nature, en cas d'élection-surprise, à favoriser leur maintien au pouvoir.

Le pays, il est vrai, a connu quelques alliances de cabinet minoritaire avec l'un des partis d'opposition. Les libéraux fédéraux ont réussi à se maintenir au pouvoir autrefois avec l'appui des néodémocrates, voire avec les députés du Crédit social québécois. Les néodémocrates de l'Ontario ont pu également accéder au pouvoir grâce à l'appui formel des élus libéraux. Mais la pratique des coalitions ne s'est jamais implantée au pays. D'où la recherche de règles propres à stabiliser les gouvernements minoritaires.

Dans plusieurs pays, un gouvernement de coalition, voire un cabinet de coalition, fait partie de la vie politique. La représentation proportionnelle le rend même parfois nécessaire. Ces accords portent sur les politiques prioritaires, la composition du Conseil des ministres, la durée de la cohabitation. Ils sont connus du public, bien que les négociations qui y mènent restent le plus

souvent confidentielles. Ces coalitions ne sont pas pour autant à l'abri des crises et des ruptures.

On ne voit pas comment le Parti québécois pourrait former une coalition stable autrement qu'avec des partis qui partagent son objectif fondamental de la souveraineté. Or Québec solidaire n'a pas assez de députés pour lui apporter une majorité. Le PQ avait conclu une entente avec l'Action démocratique du Québec (ADQ), mais pour les seules fins du référendum de 1995. On le voit mal rééditer pareil exploit avec la CAQ, encore moins avec le PLQ.

Par contre, une coalition en bonne et due forme ne serait pas impensable entre un PLQ épuré et une CAQ plus réaliste. Pour l'heure, ces deux partis sont captifs de leurs établissements respectifs. Toutefois, comme le PQ au pouvoir, ils ne seront pas seulement soumis au défi de ramener l'ordre et décence à l'Assemblée nationale et d'en rendre efficaces les «élus du peuple». Ils prêteront surtout une attention au jugement que les Québécois porteront, d'un sondage à l'autre, sur leur performance.

Entre-temps, aucun des partis n'ayant obtenu le 4 septembre le mandat d'engager des changements majeurs, un accord entre eux sur les nécessités de l'heure ne serait pas un luxe. S'ils ont la sagesse d'établir des règles de convivance parlementaire qui leur facilitent cette tâche, le Québec ne leur en fera certes pas le reproche. Il sera toujours assez tôt pour retourner aux urnes.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Le pape Benoît XVI appelle à l'union lors d'une grande messe à Beyrouth

PERRINE MOUTERDE
à Beyrouth

Casquettes blanches — même pour le président, Michel Sleimane —, bouteilles d'eau, drapeaux... Tôt hier matin, sous un soleil de plomb, une foule de fidèles convergait vers l'esplanade située sur le front de mer, dans le centre de Beyrouth. Quelque 350 000 personnes, selon les organisateurs, ont assisté à la messe en plein air célébrée par Benoît XVI, point d'orgue de sa visite pastorale et politique de trois jours.

Youlos, 28 ans, n'avait lui pas prévu de faire le déplacement. «Je pensais que cette visite ne serait que politique et que le pape perdait son temps en venant ici, explique-t-il. Mais quand je l'ai

vu entouré de jeunes, qu'il a parlé de foi et que j'ai vu toute cette foule en route pour la messe dès 6 heures du matin... Je me suis dit qu'il se passait quelque chose.» Silence.

À 10 heures, Benoît XVI, 85 ans, est arrivé en papemobile au pied de la vaste estrade en forme de cèdre. Au cours de son homélie, il a appelé les chrétiens de la région à être des «serviteurs de paix et de réconciliation» pour que «tous puissent vivre paisiblement et dans la dignité». Benoît XVI a appelé la communauté internationale et les pays arabes à «proposer des solutions viables» pour mettre un terme aux affrontements qui secouent la région. «Puisse Dieu concéder au Liban, à la Syrie et au Moyen-Orient la paix des

DALATI AND NOHRA/AGENCE FRANCE-PRESSE
Wafa, l'épouse du président libanais Michel Sleimane, avec le pape

cœurs, le silence des armes et l'arrêt de toute violence», a-t-il lancé. Ce message de paix a été salué par les Libanais réunis pour la messe. «Benoît XVI appelle à l'union, c'est important,

insiste Nagi. Il faut préserver l'intégrité du pays.»

À l'occasion de cette visite papale, les responsables politiques et religieux ont également affiché une rare unité.

Benoît XVI a rencontré les leaders sunnite, chiite, druze et alaouite, qui l'ont accompagné tout au long de son séjour. Le mufti de la République, Mohammad Kabbani, a répété l'attachement des communautés musulmanes à la présence chrétienne au Liban et dans la région. Le député du Hezbollah, Nawaf Moussaoui, a lui affirmé hier que les déclarations du pape, concernant notamment le dialogue et le droit à la liberté, «coïncidaient profondément avec les aspirations» du parti chiite. Des supporters du Hezbollah, allié au régime de Bachar al-Assad, avaient d'ailleurs accueilli le souverain pontife dès son arrivée à l'aéroport.

Dans un Liban profondément divisé, où les lignes de frac-

tures traversent même le camp chrétien, cette unité devrait toutefois être rapidement rattrapée par les conflits politiques et confessionnels. «Je ne pense pas que la venue du pape change beaucoup de choses, admet Marwan. Mais c'est un soutien moral important.»

Seul incident, qui n'a pas perturbé le programme de Benoît XVI, quelques centaines d'islamistes ont attaqué vendredi soir un fast-food américain de Tripoli, au Nord-Liban, pour protester contre le film anti-islam *L'innocence des musulmans*. Des manifestants ont scandé «Nous ne voulons pas du pape» et les heurts avec les forces de l'ordre ont fait un mort.

Libération

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku par Fabien Savary

			7					
8			3			7		
7	9			1		4		
		6	7			4		
2			4	8	6			
			8	6	5			
			1	6	4			
7			9	4				5
2	3							

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2176

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	5	1	7	2	4	8	9	3
8	4	2	9	3	1	6	5	7
3	9	7	5	8	6	1	4	2
1	6	5	3	9	7	2	8	4
4	2	3	1	6	8	9	7	5
9	7	8	2	4	5	3	1	6
7	8	9	6	5	3	4	2	1
2	1	6	4	7	9	5	3	8
5	3	4	8	1	2	7	6	9

2175

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

Boucherville
Direction des travaux publics et des approvisionnement

APPEL D'OFFRES SP-12-34

La Ville de Boucherville demande des soumissions pour :

FOURNITURE ET INSTALLATION DE TROIS FONTAINES FLOTTANTES AU LAC VINCENT D'INDY À BOUCHERVILLE

Ouverture des soumissions : **LUNDI 8 OCTOBRE 2012 À 10 H 00**

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville et distribués par le site Internet SEA0 (Système électronique des appels d'offres).

On peut commander les documents d'appel d'offres à compter du LUNDI 17 SEPTEMBRE 2012 sur le site Internet du SEA0 à l'adresse www.seao.ca. Pour toute information veuillez composer le (514) 856-6600.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé ou traite bancaire, au montant de TREIZE MILLE DOLLARS (13 000,00 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 10 H le LUNDI 8 OCTOBRE 2012 (horodaté par la Direction du greffe), dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 10 H le LUNDI 8 OCTOBRE 2012 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec Mme Danielle Roy au (450) 449-8100, poste 8825.

Donné à Boucherville ce 17 SEPTEMBRE 2012.

Marie-Josée Salvail, Directrice
Direction des travaux publics et des approvisionnements
Ville de Boucherville

Appels d'offres
Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement
Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 219002

Descriptif : Travaux de mise aux normes des feux de circulation de diverses intersections (11 intersections). Arrondissements: Ville-Marie Plateau-Mont-Royal — Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles — Verdun

Date d'ouverture : 3 octobre 2012
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres : 229501

Descriptif : Construction et reconstruction de trottoirs, de bordures, de mail, d'îlots, de bases et conduits souterrains, de fourniture et installation de mobilier d'éclairage et de feux de circulation, là où requis, dans les boulevards Henri-Bourassa et Maurice-Dulpessis.- Arrondissements: Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles — Montréal-Nord. (programme de sécurisation 2012)

Date d'ouverture : 3 octobre 2012
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 17 septembre 2012

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 17 septembre 2012

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

No dossier de cour : 200-61-160748-121
OACIQ c. AVANTAGE HYPOTHÉCAIRE INC. PAR ORDRE DU TRIBUNAL ORDRE est donné à AVANTAGE HYPOTHÉCAIRE INC. de comparaître au greffe de la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale, situé au 300, boul. Jean-Lesage, à Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le JOURNAL LE DEVOIR. Une copie du CONSTAT D'INFRACTION (No 200-61-160748-121) a été remise au greffe de cette Cour à l'attention d'Avantage Hypothécaire Inc.

PRENEZ AVIS que Me Marjorie MAINVILLE, notaire à Laval, est en possession du greffe et des dossiers de Me Robert LANIÉL, notaire à Montréal, à titre de cessionnaire avec la permission du Comité exécutif, tel qu'il apparaît d'une résolution en date du 14 juin 2012. Me Marjorie MAINVILLE, notaire 1695, Boulevard Laval, suite 220, Laval (Québec) H7S 2M2 Téléphone: (450) 662-6097 Heures de bureau: 9:00 heures à 16:00 heures.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

CONVERGENCE

Téléphones multifonctions : tous les coups sont permis

Avec son dernier-né, Apple espère contrer Samsung et Google

CHRISTOPHE ALIX

Oopération contre-attaque : ce pourrait être le nom de code de l'iPhone 5 dévoilé la semaine dernière cinq ans après la sortie du tout premier téléphone d'Apple. Après avoir fait longtemps la course seule en tête, l'entreprise la plus chère du monde a fini par se faire dépasser. Par deux fois et par deux géants bien décidés à lui contester sa suprématie.

Il y eut d'abord son ancien allié Google, son très proche voisin de Mountain View dans la Silicon Valley, dont le système d'exploitation Android gratuitement mis à disposition des fabricants de mobiles est aujourd'hui deux fois plus répandu que le sien sur les 600 millions de téléphones multifonctions vendus chaque année. Puis ce fut le tour de Samsung, un conglomérat coréen totalement inconnu il y a encore trois ans sur ce très florissant marché (34,5 milliards \$CAN estimés en 2012) qui a récemment détrôné le roi Apple avec sa gamme Galaxy. C'est dire si le lancement du nouvel iPhone équipé de la prochaine version de son système d'exploitation iOS6 marque une étape décisive dans cette guerre des « téléphones intelligents » comme on disait naguère et qui s'intensifie sur tous les fronts.

Les parts de marché

Le premier front, c'est celui des ventes de téléphones multifonctions avec des positions qui évoluent à toute vitesse. Il représente aujourd'hui l'écrasante majorité des bénéfices des fabricants, et sa croissance a atteint 42,7% sur un an, alors que le marché global de la téléphonie mobile reculait de 2,3% sur la même période.

Au deuxième trimestre 2012, Samsung, devenu numéro 1 mondial de la téléphonie mobile devant le Finlandais — et unique européen — Nokia, a frappé un grand coup : le coréen a écoulé 50,2 millions de téléphones multifonctions, se taillant une part de marché de 32,6% selon l'institut d'études IDC. Presque le double de celle d'Apple qui, avec 26 millions d'unités et 16,9% de part de marché, a connu un tassement de ses ventes ces derniers mois. Un effet de la crise sans doute, mais surtout le signe de l'attentisme de clients qui, avant l'arrivée imminente d'une nouvelle version, ont préféré différer leur achat d'un iPhone.

Pour Apple, il devenait urgent de relancer la machine à



Samsung a défié le roi Apple sur le marché du téléphone multifonctions avec sa gamme Galaxy. Sur cette photo d'archives, on peut voir l'iPhone4 et le Galaxy. La réplique d'Apple est venue la semaine dernière avec le lancement de l'iPhone 5, qui présente un écran agrandi.

billets de son produit star, déjà vendu à plus de 250 millions d'unités depuis son lancement et qui lui assure aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaires et encore un peu plus de ses bénéfices. Alors que Nokia — qui joue son va-tout avec ses nouveaux téléphones multifonctions équipés du système d'exploitation Windows Mobile de Microsoft —, BlackBerry et consorts continuent

Une guerre totale, multiforme et compliquée entre des acteurs qui sont à la fois partenaires et ennemis jurés

leur dégringolade, Apple compte bien sur l'iPhone 5 pour redorer son image d'innovateur et contrer le redoutable Galaxy S3 de Samsung. Lancé en grande pompe à la fin du printemps, ce smartphone très sophistiqué a réalisé des ventes record (20 millions d'unités en un trimestre) et volé la vedette au 4S d'Apple. Une version « d'attente » selon le mot d'un analyste : en dehors de l'assistant vocal Siri qui a assuré son succès commercial, ce modèle ne présentait aucun changement par rapport au précédent iPhone 4.

Sur la défensive, Apple n'en demeure pas moins, et de très loin, le plus rentable des fabricants. En se limitant à une seule gamme par activité — l'iPhone dans la télépho-

nie, l'iPad dans les tablettes —, il dégage plus de 30% de marge là où Samsung qui produit quantité de modèles doit se contenter de 17% dans la téléphonie.

Les brevets

Devant la concurrence grandissante du duo Google-Samsung, Apple a ouvert la bataille sur le front judiciaire. « Android est un produit volé à Apple, je vais livrer une guerre thermonucléaire à Google », menaçait Steve Jobs quelque temps avant sa mort. Ses successeurs ont tenu parole et réussi fin août à faire condamner Samsung à 1 milliard de dollars d'amende pour la violation de six de ses brevets sur le design, l'interface et les logiciels de son téléphone. Mais sans réussir jusqu'à présent à faire interdire ses modèles « Apple-like » sur le marché américain.

Mais derrière Samsung, c'est bien Google et son système d'exploitation Android fournisseur du « moteur » de dizaines de modèles principalement asiatiques (Samsung mais aussi HTC, LG, Sony, Motorola, etc.) qui est visé. Cette impitoyable bataille s'est traduite ces derniers temps par une frénésie d'acquisition de brevets par les grands acteurs. Une chasse à la propriété intellectuelle moins pour protéger l'innovation que

pour neutraliser la concurrence en l'attaquant devant les tribunaux. Bien conscient de ces enjeux, Google n'a pas hésité il y a un an à déboursier 12,5 milliards de dollars pour acquérir Motorola, un acteur historique de la téléphonie mobile en déclin mais riche d'un portefeuille de 17 000 brevets. Equipé de la 4G, le dernier standard des réseaux mobiles, l'iPhone 5 se retrouve à son tour dans le collimateur : Samsung et HTC qui en ont déjà équipé leurs modèles pourraient bien l'attaquer pour violation de ses brevets sur la connexion à très haut débit.

Les logiciels

Quant à son logiciel de plans, il a été remplacé par un outil contrôlé par Apple et « repensé de A à Z ». Même tarif pour les composants fournis par Samsung — dont l'écran — qui représenteraient jusqu'à 9% du chiffre d'affaires du coréen. Pas question pour Apple de lui faire ce cadeau et de continuer à dépendre du plus dangereux de ses concurrents avec lequel il va désormais limiter les relations au strict minimum.

Une guerre totale, multiforme, mais compliquée par l'enchevêtrement des relations dans le monde si particulier des téléphones multifonctions dont les acteurs sont à la fois partenaires et ennemis jurés.

MÉDIAS

Bell et bum



STÉPHANE BAILLARGEON

Des patrons de très grosses compagnies qui s'entredéchirent en s'accusant mutuellement de ne pas respecter les règles éthiques de la concurrence. Des avocats et des spécialistes des communications stratégiques en surnombre pour formater et contrôler le message. Des témoins hyper-préparés, cuisinés par des conseillers aguerris. Et en réserve, derrière tout ça, le bon peuple, le cochon de payeur, le petit de la base qui regarde le triste spectacle et se dit qu'il va encore faire les frais des magouilles...

On est où, là? Aux audiances de la commission Charbonneau sur l'octroi des contrats dans l'industrie de la construction qui débute ce matin en direct sur les ondes de RDI? Pas encore, mais on y arrivera. On est, ou plutôt on était aux travaux publics du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) tenus la semaine dernière à Montréal au sujet de la proposition d'achat du géant Astral par le titan Bell.

Le défilé de témoins a généré tellement de tirades grandiloquentes, de héros manichéens, de coups de théâtre qu'on se serait cru dans une série américaine ou britannique. Mais plus du genre tragique que dramatique. Avec une forte dose d'ironie et de cynisme. Du Ricky Gervais, mettons.

Le feuilleton a donné tout son saoul de matière à rire jaune quand Québecor s'est opposée à la concentration des médias. Le plus sérieusement du monde. Le grand patron, Pierre Karl Peladeau, a parlé d'un « monstre qui va tuer [ses] entreprises », et d'un « point de non-retour [qui] étoufferait toute concurrence ». Il a même comparé son nouvel adversaire à Silvio Berlusconi, César bouffon des médias italiens. Pour lui, Bell est bum, quoi.

Faut-il vraiment rappeler que le CRTC existe maintenant pour baliser la concentration des médias jugée inévitable? Bell et Québecor ont largement bénéficié de cette politique, Bell partout au Canada, mais moins au Québec, Québecor dans une situation inverse.

Décision prévisible

En toute logique, le Conseil, sous surveillance conservatrice en plus, devrait autoriser l'acquisition d'Astral sous certaines conditions. Et s'il ne

donne pas son aval pour le grand avalement, ce qui serait étonnant, un autre consortium va se délecter, plus petit certes, mais bon, la concentration va continuer d'une manière ou d'une autre. Les acheteurs ont l'habitude de multiplier les promesses sécurisantes pour doré la pilule. Bell propose ainsi de lancer une nouvelle chaîne d'information continue en français, une idée pour le moins étonnante sur un marché déjà occupé par RDI, LCN, mais aussi les sites Internet des chaînes généralistes.

Peu importe, là encore Québecor ne manque pas d'outrecuidance en recommandant au CRTC de rejeter la transaction Bell-Astral sans concessions. « L'histoire a prouvé à maintes reprises que, quelles que soient les conditions que vous pourriez imposer, a dit le président Peladeau aux commissaires du CRTC, elles deviendront la cible des centaines de spécialistes en affaires réglementaires. »

Il connaît la chanson. En avalant TVA, il y a plus d'une décennie, la compagnie mont-réalaise jurait par exemple que les diverses salles de rédaction de son empire seraient complètement étanches. L'empire a maintenant son agence de presse autonome pour huiler les échanges consanguins. De même, quand Gesca, déjà propriétaire de La Presse, a intégré Le Soleil et d'autres quotidiens régionaux, c'était sous promesse de ne pas les « montréaliser ». Maintenant, pour se brancer sur le site de tous les journaux du groupe, il faut passer par lapresse.ca.

Éléments manquants

Tandis qu'on en parle. Pour complètement concurrencer Québecor sur son terrain, une fois Astral incorporé, il manquait encore deux éléments forts à Bell : une télé généraliste et une chaîne de journaux, y compris leurs sites et leurs versions en ligne. L'empire pancanadien salive déjà en examinant la station V, que les frères Rémillard ont bien reloukée. Une fois le projet de mise en tablette numérique de tous les journaux de Gesca achevé, lapresse.ca n'en deviendra que plus alléchante.

Rendu là, et si l'on y arrive, Québecor s'offusquera de voir un concurrent posséder en même temps des services de télécommunication, une télé généraliste et des journaux sur un même territoire, le sien. Mais bon, comme l'enfer, l'ironie n'a pas de fond et quand on se croit au dernier niveau, on entend toujours des coups frapper par en dessous. Et c'est toujours le même badaud ébahi qui casque...

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Je te refais le portrait?		La galère		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Spécial Bloopers TVA			Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M	0h15 PAPA EN FUITE
TQ	Kaboom	Tactik / Ça fait suer	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Mégastructures / Le complexe de l'impossible		Questions de société / Gentilly or not to be		24 heures chrono / De 16h à 17h	Un gars le soir	Une pilule, une p'tite granule		Curieux Bégin
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les touristes	Rire et délire	CSI: NY		Et que ça saute!		Opération Séduction				
RDI	La National	RDI économie			Grands reportages Partie 1 de 2		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	12 heures
TV5	17h50 Champi...	Journal FR			Secrets d'histoire / Louis XIV, les secrets des travaux / Ice Hotel		Les passions du Roi-Soleil		En thérapie	De médecine	TV5 le journal	23h35 Apocalypse	
D	Rendez-vous avec la mort	Billy			Les grands travaux / Ice Hotel		Terre, population: Zéro		Police scientifique		Grand Rire de Québec		Enchères
VIE	ByeMaison	Idées-grandeur	ByeMaison	Secret/style	Deborah, super nanny		Médium		Décore ta vie	Airoldi/ cour	Maigrir ou mourir / Moniek	Normal?	
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Skins		Bret Michaels	Buzz	Pour gagner
MIX	Relooking Star	Starmag		Les dernières 24h de...	La danse des étoiles		Millionnaires à tout prix		Smash		Le rôle ma vie		Hollywood
VRAK TV	Les menteuses		90210 Beverly Hills		Grenade?	VRAK la vie	Big Bang	Big Bang	Les testeurs	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes	La Retenue	6teen	Star Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		LMB Baseball (D)						L'antichambre		Sports 30	Toute liberté	Skateboard
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Profession: brocanteur		Les grands défis		NCIS enquêtes spéciales		Secrètes de musées		Tank: Les grands combats		Films de SGM
ARTV	L'Héritage		Visite libre	Gars, fille	ARTVStudio à Créer / Marc Labrèche		C'est juste de la		Le jour d'avant		Lire		Gars, fille
EXPLORA	Galápagos		Découverte / 3035		Petits miracles de la nature		Mégastructures		La loi des nombres		Petits miracles de la nature		Galápagos
SERIES+	Victimes du passé		Bones / Secret d'état		Heartland		Castle		C.S.I.: Miami		Zoe Harce		Rex
Z. SAVOIR	XIII / Une partie de chasse		Les Nerds	Comment...fait	Grimm / Le joueur de violon		Le sanctuaire		Ringer / Les âmes blessées		Sales Jobs		Comment...fait
C. SAVOIR	soirées des Grands		Ame à écran	Encore plus	Le retour de Festifilm		CursUS-santé		Apostrophes		23h10 Apostro.	Recherche	R-V CRCCF
EVASION	A quoi tu joues? / Etats-Unis		Sur le pouce / Sorel		Anthony Bourdain / Prague		Paris bouche à bouche		Dans tes yeux		Dans tes yeux		Sur le pouce
TFO	Qui vient jouer / Géant		Jam	Xpression	Artistes		La portée		HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN (2003) Emmanuelle Béart.		Importe	0h25 Parcours	
Cinépop	18h15 MANHATTAN (1979) Diane Keaton.				LES FOUS DE BASSAN (1986) Steve Banner.		21h50 MES PREMIERS PAS DANS LA MAFIA (1990)					23h35 VOYAGE AU BOUT DE...	
Sécan	ESPIONS EN HERBE 4: TOUT LE TEMPS DU...		LE GAMIN AU VELO (2011) Thomas Doret.		Le trône de fer				Veep		Girls (v.f.)	LE MONDE INFERNAL: L'ŒUVRE (2012)	
Planète	Aventures	Aventures	Des îles et des hommes		Une journée autour de Coppella		Le bonheur d'Elza		Aventures		Tony Curtis, le gamin du Bronx		
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Techno lab	Place des Arts	Le guide de l'auto		Des motos	VoirGRAND.tv	Techno lab	Mise à jour		Mémoire P	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	OverRainbow / Who Are You?		Murdoch Mysteries		CBC News: The National		George S.	Coronation St.	
CTV	CTV News		eTalk	The Big Bang	CMA Music Festival: Country's Night to Rock		SALT (2010) avec Liev Schreiber, Angelina Jolie.		CTV National		CTV News	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Future in the Past		SALT (2010) avec Liev Schreiber, Angelina Jolie.		News Final		E.T. Canada	The Talk	
TVO	Wild Kratts	Think Big	The Queen's Palaces		The Agenda With Steve Paikin		Midsomer Murders		A History of Scotland		The Agenda With Steve Paikin		Silk
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		CMA Music Festival: Country's Night to Rock		Night to Rock		ABC 22 News		23h35 News		Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		CBSNews	Ent. Tonight	Met-Mother / Met-Mother		2 Broke Girls	2 Broke Girls	Hawaii Five-0 / Ua Hala		23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		The Voice / Blind Auditions Continued				Revolution / Pilot		23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Bones / The Future in the Past		The Mob Doctor / Pilot		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		Europe Abn.	Rick Steves' Rome: Eternally Engaging			Celtic Woman: Believe				Three Steps to Incredible Health!		
PBS (57)	PBS America	Business		My Music: The British Beat					Pink Floyd / Live From the Hammer		Charlie Rose		0h05 Daily Sh.
CTV (30)	CTV News		The Big Bang		CMA Music Festival: Country's Night to Rock		Franklin & Bash		White Collar / Payback		Flashpoint / Wild Card		Criminal Mind
CRIM	Criminal Minds		Flashpoint / Wild Card		The Mentalist Partie 1 de 2				Auction Kings		Auction Kings		Auction Kings
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		MyBusters		Auction Kings		Auction Kings		Final Offer / Heavy Metal		Auction Kings
HISTORY	Weird or What?		Brad Meltzer's Decoded		Canadian Pickers / Fresh Starts		Great Lake Warriors		Bomb Hunters		Canadian Pickers / Fresh Starts		Decoded
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Mana'o		LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Ian Ziering.		Continuum		NCIS / Restless		NCIS / SWAK		Steven Eckholdt		Hawaii Five-0
TSN	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown (D)			LNF Football / Broncos de Denver c. Falcons d'Atlanta (D)						SportsCentre		
	09/17	18h00	18h30	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h30	23h00	23h30	minuit	

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LE VRAI FEUILLETON DE LA SAISON
Les amateurs de notre sport national devront se résigner : faute de hockey de la LNH, les audiences de la commission Charbonneau applaudiront sans doute toute l'attention médiatique. Et RDI risque de voir ses cotes d'écoute monter en flèche grâce au feuilleton quotidien que constitueront ces audiences, présentées en direct le matin et l'après-midi, et résumées en fin de soirée.
Commission Charbonneau, RDI, dès 9h30 et 22h

SORTIR DU NUCLÉAIRE OU NON

Depuis deux semaines, ce documentaire de Guyline Maroist et Eric Ruel a remis sur la sellette le débat sur l'utilisation de l'énergie nucléaire, alors que la centrale Gentilly-2 arrive à la fin de sa vie utile. Voilà matière à réfléchir sur l'avenir de cette filière énergétique.
Gentilly or not to be, Télé-Québec, 21h

ATTRAPER LE VERTIGE

La série dramatique *Vertige* a obtenu le plus grand nombre de nominations au Gala Gémeaux et, pourtant, bien peu de téléspectateurs ont eu l'occasion de la suivre. Son diffuseur, Séries+, donne une chance aux curieux de la découvrir en l'offrant en ligne sur son site Web jusqu'à la fin du mois.
Vertige, seriesplus.com, jusqu'au 30 septembre

Amélie Gaudreau

CULTURE

27^{ES} PRIX GÉMEAUX

Apparences de triomphe

Même si elle remporte trois des prix les plus prestigieux, la série dramatique de Serge Boucher reçoit moins de récompenses que sa « rivale » *Vertige*.

AMÉLIE GAUDREAU

Point de surprises lors de la 27^e remise des Gémeaux, les prix récompensant le meilleur de la télévision, d'Internet et des nouveaux médias d'ici. À part peut-être celle qu'a créée la série *Vertige*, un thriller psychologique familial diffusé au printemps sur Séries+, qui a remporté un total de 8 trophées, sur 13 nominations. Outre les prix plus « techniques » (dont son, montage, costumes et maquillages), l'unique production québécoise présentée cette année sur cette chaîne spécialisée est répartie avec les Gémeaux de la meilleure réalisation (Patrice Sauvé) et des meilleurs textes (Michelle Allen).

Sa plus proche rivale quant au nombre de nominations, *Apparences*, un autre suspense à saveur familiale qui a connu un vif succès critique et populaire l'hiver dernier, l'a toutefois emporté dans les catégories les plus « prestigieuses », soit la meilleure série dramatique, ainsi que les meilleurs premiers rôles masculin et féminin, que méritaient à juste titre Alexis Martin et Myriam Leblanc pour leurs performances émouvantes de ce frère et cette sœur à qui la vie ne sourit pas souvent. Étonnamment, le créateur de la série, le dramaturge Serge Boucher, n'était pas en nomination pour ses



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Myriam Leblanc a remporté le prix du meilleur premier rôle féminin pour sa prestation dans la série dramatique *Apparences*.

textes pourtant vantés par la critique.

Les valeurs sûres gagnent

Radio-Canada est sortie encore une fois grande gagnante de cette grande fête du petit écran, dominant dans les catégories des meilleurs émissions: *Les Parents*, *Providence*, le *Bye Bye 2011*, *Infoman*, *Tout le monde en parle* (également lauréate du prix du public), *Les chefs*, *Pérusse cité* et *Enquête* ont été sacrées dans leurs catégories respectives. Télé-Québec n'est pas en reste avec *Les francs-tireurs*, *Voir*, *Génial*, *A la di Stasio*, *Tactik* et le

superbe documentaire *Godin*. TVA ne repart pas bredouille pour autant, car plusieurs des acteurs de ses fictions sont primés: Guy Nadon (*O*), Évelyne Brochu (*La promesse*) — l'autre surprise de la soirée —, Jacques Godin (*Toute la vérité*), Sylvie Léonard (*Le gentleman*) et Mélissa Desormeaux-Poulin (*La promesse*) sauvent les honneurs pour le « vrai réseau ». Toujours au rayon des prix d'interprétation, notons qu'Anne Dorval et Éric Bernier l'ont emporté à nouveau pour leur rôle dans les comédies *Les Parent* et *Tout sur moi*, tandis que Louise Latraverse (*Mauvais Karma*) et

Antoine Vézina (*Tout sur moi*) ont été récompensés pour leurs performances comiques dans des rôles de soutien délirants...

Gala sans surprise

Joël Legendre assurait l'animation du gala télévisé pour une première fois, succédant à sa collègue du *Bye Bye 2011* Véronique Cloutier, avec qui il a d'ailleurs partagé le prix d'interprétation-humour en compagnie de leurs collègues de la revue de fin d'année. Legendre s'est acquitté de la tâche avec enthousiasme et a fait preuve d'autodérision avec plus ou moins de goût, comme dans le numéro parodiant *Apparences* où il rêve d'être son amie, madame Cloutier... On a déjà vu mieux en matière d'animation des Gémeaux, mais on a également vu bien pire...

Après un numéro d'ouverture un peu longuet aux accents de comédie musicale, où une panoplie de vedettes venaient raconter comment elles étaient « tombées dans la télé », le gala a gardé un rythme de croisière, truffé de moments de malaises, de présentations et de sketches qui tombaient à plat, ou carrément de mauvais goût. Mais aussi chargés de remerciements amusants, sentis, émouvants et malheureusement trop courts.

Parmi les « bons coups » de ce gala très ordinaire, notons la performance musicale d'Ingrid St-Pierre sur des images des séries dramatiques en lice, la présentation de la catégorie documentaires portraits avec la narration sentie de Guy Nadon et l'hilarante présentation du faux joueur de hockey Patrice Lemieux.

Le Devoir

BANDE DESSINÉE

Roux et Lapierre honorés

FABIEN DEGLISE

Petite récolte, mais récolte quand même. Les bédésistes Paul Roux et François Lapierre ont décroché, samedi soir à Montréal, l'un des prestigieux Joe Shuster Awards. Michel Rabagliati, Guy Delisle, Marc Delafontaine ou encore Fred Jourdain étaient également dans la course de 2012, mais ils sont repartis les mains vides. François Lapierre s'illustre donc en récoltant le prix du meilleur dessinateur de couverture de l'année pour son album *Chroniques sauvages* (Glénat Québec). Paul Roux s'est fait remettre le prix Dragon de la meilleure bande dessinée jeunesse, et ce, pour le tome VI de sa série *Ariane et Nicolas* (Les 400 coups).

Le prix du dessinateur de l'année a été remis à Stuart Immonen pour sa série *Fear Itself* (Marvel Comics). L'homme croisait le fer avec Marc Delafontaine pour le tome V de la série ultrapopulaire *Les nombrils* (Dupuis), mais aussi avec Fred Jourdain pour sa mise en dessin, de manière exceptionnelle, de l'œuvre de Robert Lepage *Le dragon bleu* (Éditions Alto). Remis pour une 8^e année de suite, les Shuster Awards viennent célébrer la bande dessinée canadienne dans toute sa diversité.

Le Devoir

Chez Omnibus, Anne Sabourin cherche *La couleur du gris*

PHILIPPE COUTURE

Voici une femme aux yeux perçants, qui se voue au théâtre corporel avec un rare fervor. Au début de sa carrière, Anne Sabourin dansait notamment pour le Ballet national de Hongrie. Mais c'est en découvrant le mime qu'elle a vraiment trouvé sa vocation. Chez Omnibus, compagnie phare de théâtre corporel, elle s'affirme comme une relève énergique. Avec quelques comparses qui foulent de plus en plus souvent la scène de l'Espace Libre, comme Xavier Malo et Sacha Ouellette-Deguire, elle inscrit le travail d'Omnibus dans une nouvelle esthétique: fragmentaire, ouverte à de nombreuses interprétations, mais jamais purement formelle, toujours très ancrée dans un propos lucide. C'est la 43^e année d'existence d'Omnibus. Après que ses fondateurs Jean Asselin et Denise Boulanger eurent suivi les traces du maître-mime Étienne Decroux,

Elle met en scène une pièce sur la marginalité et l'ostracisme, traversée d'une atmosphère brumeuse et d'une gestuelle «réaliste»

puis qu'ils se furent approprié Shakespeare et qu'ils eurent orchestré, avec différents collaborateurs, des croisements entre mime et musique ou entre mime et peinture (pour ne nommer que quelques-unes de leurs explorations), il est rassurant de voir que se dessine depuis quelques années une nouvelle ère, nourrie par un dialogue fertile entre les générations. S'y poursuit également, mais selon de nouveaux paramètres, une expérimentation vigoureuse de l'interdisciplinarité.

Anne Sabourin se sent en tout cas chez elle, comme en famille, au sein de cette compagnie où elle a récemment brillé très fort, notamment dans les spectacles *Rêves*, *chimères* et *mascarade* et *Jabarnack!*. Cette année, en plus de coordonner l'école de mime, elle met en scène *La couleur du gris*, une pièce sur la marginalité et l'ostracisme,

traversée d'une atmosphère brumeuse et d'une gestuelle «réaliste». «C'est-à-dire, précise-t-elle, que la corporalité demeure proche de la gestuelle humaine quotidienne, qu'il n'y a pas de transposition ou de métaphorisation évidente. J'aime l'abstraction permise par le théâtre corporel, mais cette fois mon collègue Christian LeBlanc et moi avons cherché à créer cet onirisme dans l'univers général du spectacle, par un travail d'ambiance et d'éclairage, pas dans la corporalité, qui demeure réaliste.»

C'est le réel qui intéresse Anne Sabourin, pas de doute, mais un réel qu'on n'ose pas souvent regarder crûment. La couleur du gris propose de suivre un personnage dans un parcours initiatique dans le monde parallèle des sans-abri, à la fois si proche et si loin de nous. «Les sans-abri, dit-elle, forment une toile de fond qui permet à notre personnage de sortir du cadre social rigide de notre société pour vivre une expérience nouvelle à tous les points de vue. Ce monde-là est sans esthétique, sans filtre, sans vernis, constamment plongé dans une sorte de brutalité ou de primitivité qui m'intéresse parce que je la sens plus proche de la nature humaine que le monde d'artifices dans lequel on vit. Du moins j'ai envie d'explorer cette idée, de la questionner.»

Il y aurait peut-être, comme le formule Sabourin, «une beauté et une essence» à retrouver dans la «simplicité de la vie des SDF» et dans leur «rapport plus évasif au temps». C'est ce qu'on pourra vérifier sur la scène de l'Espace Libre, où les comédiens Gaétan Nadeau, Marie Lefebvre, Xavier Malo, Audrey Bergeron et Maxime Paradis tenteront de montrer les vraies couleurs de cet univers, dans une palette de gris, en s'inspirant aussi de l'univers du bédésiste Manu Larcenet.

Collaborateur
Le Devoir

LA COULEUR DU GRIS
À l'Espace Libre
du 18 septembre au 6 octobre

CONCERTS CLASSIQUES

Solide *Traviata*

LA TRAVIATA, OPÉRA DE VERDI
Myrto Papatnasiu (*Violetta*), Roberto de Biasio (*Alfredo*), Luca Grassi (*Germont*), Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre Métropolitain, Fabrizio Maria Carminati. Mise en scène: Michael Cavanagh. Décors: Tom Mays. Costumes: Gail Bakkom. Éclairages: Anne-Catherine Simard-Deraspe. Salle Wilfrid-Pelletier, samedi 15 septembre. Reprises mardi, jeudi et samedi.

CHRISTOPHE HUSS

L'Opéra de Montréal ouvrait samedi sa 33^e saison avec *La Traviata*, l'un des opéras qui remplissent immanquablement les salles. Cet aimant est donc fort utile aux institutions en quête de revenus garantis dans une époque incertaine. Devant le fiasco de la précédente présentation, en 2006, nous avons commencé notre commentaire par le titre d'un film de Woody Allen: *Prends l'oseille et tire-toi!* En puisant dans le même répertoire, on optera cette fois pour *Whatever Works*, ou, en français, *Du moment que ça marche...*

Oui, cette fois ça colle bien: c'est de l'opéra à papa solide, avec des rouages bien huilés. La soprano grecque est très bonne; le ténor chante bien, le baryton aussi, les comparses sont à leur place, le chef connaît son métier, et tout le monde évolue avec des interactions interpersonnelles logiques dans des décors attendus et bien éclairés. Si vous avez un billet pour l'une des trois représentations restantes, ne craignez rien: vous verrez le spectacle que vous espérez.

Nous pourrions arrêter le commentaire ici. Cela donnerait en même temps le compte rendu d'opéra le plus court depuis des lunes et une bonne idée de ce qu'est le spectacle et son aura. Mais, c'est sûr, l'adjectif «solide» n'est pas celui

que l'on associe immédiatement à cet opéra, touchant, frémissant, émouvant ou bouleversant. Il est tout aussi patent que les qualificatifs «exalté» ou «tétanisant» surpassent «bon» dans les qualificatifs musicaux. Mais quand il n'y a pas production de chair de poule, on ne peut faire semblant.

En grattant le vernis, le constat est le suivant: Myrto Papatnasiu porte sur ses épaules la représentation et ce qu'elle peut avoir de charge émotive. Elle connaît bien le rôle et chante juste. Son parcours de chair de poule à la révolte puis au désespoir dans le II^e acte n'est pas dramatiquement renversant, mais il est bien assumé.

Le ténor De Biasio, après quelques intonations basses à l'acte I, s'est bien repris. Son timbre n'est pas assez lumineux à mon goût et son aura scénique n'est pas renversante. Défaut vocal: les nuances *piano* manquent de soutien musculaire et deviennent des absences de son. Luca Grassi est un bon baryton, au contraire un rien trop clair pour Germont. Il lui manque l'aura paternelle ou paternaliste, compensée par un aplomb péremptoire.

Le chef connaît l'ouvrage, mais je préfère des directions plus mordantes, articulées et dramatiques. Quant au metteur en scène, il nous fait bien rire pendant les ballets de la fête. C'est un bon directeur de foule, mais soprano et ténor abusent un peu, dans la première partie du spectacle de gestes ascendants de la main quand ils montent dans les aigus. Rien de grave...

P.S. On suggère à Anne-Catherine Simard-Deraspe d'aller rapidement se faire tirer le portrait: une photo sous-exposée ou bouchée dans le programme n'est pas une carte de visite enviable pour une éclairagiste!

Le Devoir

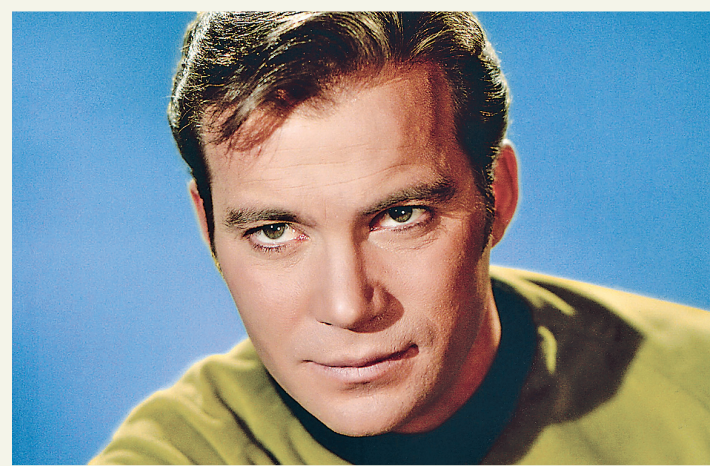
Le rappeur Rod le Stod gagne Granby

Le rappeur montréalais Rod le Stod, de son vrai nom Rodolphe Demers, est le grand vainqueur cette année du Festival international de la chanson de Granby. Rod le Stod a remporté les honneurs du prestigieux concours grâce à sa «prose musicale engagée, à son élégance dans le style et à son intelligence dans la rime». Le Palais de Granby était plein à craquer samedi soir, alors qu'une

foule survoltée était venue applaudir les six finalistes de la 44^e édition, soit Marjorie Fiset, Les Gourmandes, Pandaléon, Rosie Valland, Geneviève Morissette et, bien sûr, Rod le Stod. Ils ont été jugés par jury de plus de 100 professionnels œuvrant dans le milieu journalistique et de l'industrie musicale canadienne et européenne. Le Festival a accueilli cette année près de 18000 personnes lors des nombreux spectacles dans la ville de Granby et aux alentours.

La Presse canadienne

STAR TREK AU COMICCON



PARAMOUNT PICTURES

Des capitaines de l'Entreprise, William Shatner et Patrick Stewart, étaient au Comiccon de Montréal. Lisez le texte de Sylvain Cormier sur ledevoir.com

Le cancer expliqué par des médecins et professionnels de la santé

CursUS-santé

Tous les lundis 21 h

POUR TOUT SAVOIR : WWW.CANALSAVOIR.TV

EN COLLABORATION AVEC :



PARTENAIRE MÉDIA : LE DEVOIR